



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1598/20
ISSN 2354-4597
2.50 €
18.09.2020



Erzählungen für die Zukunft

Die woxx hat mit Rob Hopkins, dem Initiator der Transition-Bewegung über Covid-19, radikale Lösungen und die Kraft von Erzählungen gesprochen.

Regards S. 6



EDITO

Kommunikation geht anders S. 2

Mit Einzelkämpfertum und Realitätsverzerrungen versucht das Bildungsministerium unantastbar zu werden. Wie lange das wohl noch gut geht?

NEWS

Pluralisme en danger p. 3

Alors que les principes d'une réforme de l'aide à la presse n'ont guère été discutés publiquement, une loi fait son chemin au parlement.

REGARDS

Sturm im Joghurtbecher S. 4

Die Debatte über die Fage-Fabrik ist neu aufgeflammt. Es geht um Wasser und Abwasser, aber auch um Wachstum und Nachhaltigkeit.



NEWS

Aide à la presse: Tous pareils? **p. 3**

REGARDS

Joghurtfabrik und Nachhaltigkeit:

Blick über den Becherrand **S. 4**

Initiator der Transition-Bewegung:

„Der Normalzustand war ein Desaster“ **S. 6**

Hongrie: Les migrants, cibles commodés **p. 8**

Flüchtlinge in Ecuador:

„Die Solidarität ist weiter geschwunden“ **S. 10**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

British & Irish Film Festival Luxembourg **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

Willis Tipps **S. 8**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 14**

Pedro Saraiva **p. 10**

KINO

Programm **S. 15 - S. 23**

Shirley **S. 16**

Serien-Empfehlungen **S. 23**

Coverfoto: Foto: Transition Minett

Die Transition-Bewegung bringt auch während der Covid-19-Pandemie Menschen zusammen, um Visionen für den ökologischen Umbau der Gesellschaft zu entwickeln, wie hier bei „All un den Dësch“ am 5. September in Esch.

EDITORIAL

KOMMUNIKATION DES BILDUNGSMINISTERIUMS

Konsequente Realitätsverzerrung

Tessie Jakobs

Seit er Bildungsminister ist, wird Claude Meisch mangelnde Dialogbereitschaft vorgeworfen. Gebessert hat sich bisher noch nichts.

Personalvertretungen, die sich übergangen fühlen, Reformen, die dem Praxistest nicht standhalten, offene Briefe und Presseanfragen, die unbeantwortet bleiben – glaubt man der Selbstdarstellung des Bildungsministeriums, handelt es sich hierbei nur um Einzelfälle und Missverständnisse. Der zuständige Minister, Claude Meisch (DP) behauptet sich darauf, sowohl mit den Sozialpartnern als auch mit der Presse gute Kontakte zu pflegen.

Zu den Problematiken des Einzelkämpfertums und der Dialogverweigerung (woxx 1579) gesellt sich demnach noch eine weitere, nämlich die der Realitätsverzerrung. Das Bildungsministerium sieht die Vorwürfe nicht nur nicht ein: Es stellt sich je nach Anlass unwissend, verdreht die Wahrheit oder spielt auf Zeit, indem Reaktionen oder Gesprächsangebote unnötig lange auf sich warten lassen.

Egal ob Meisch auf Pressekonferenzen einen Ton anschlägt, als lese er gerade Kindern ein Märchen vor, oder auf kritische Fragen reagiert, als seien die Fragenden nicht in der Lage die Brillanz seiner Initiativen auf Anhieb zu verstehen: Stets ist da die Weigerung, seinen Adressat*innen auf Augenhöhe zu begegnen. Wenn es um den anhaltenden Vorwurf der schlechten Kommunikation geht, wird die gleiche Haltung erkennbar. Das Schema verläuft meist sehr ähnlich: Meisch und seine Berater*innen behaupten, mit den Sozialpartnern kommuniziert und jede Frage der Presse beantwortet zu haben, und übertragen diesen die Schuld für eventuelle Versäumnisse. Mit den Personalvertretungen sei kommuniziert und ihre Forderungen seien umgesetzt worden, man könne die anhaltenden Vorwürfe also nicht nachvollziehen. Unbeantwortete Pressefragen wären versehentlich im Junk-Folder gelandet und daher ungelesen geblieben, da seien die Journalist*innen halt selbst schuld, wenn sie nicht per Telefon nachhakt hätten. Resultat dieses Vorgehens: Nicht Meisch gerät in Erklärungsnot, sondern seine Kritiker*innen. Erhöhen diese den

Druck und treten mit ihren Bedenken an die Öffentlichkeit, sieht das Bildungsministerium sich unfair behandelt: Die Bereitschaft zum Gespräch habe doch stets bestanden.

In der Psychologie wird diese Taktik „Gaslighting“ genannt. In der politischen Kommunikation kann sie in der Schaffung alternativer Realitäten bestehen. So etwa, wenn ein Minister sich felsenfest auf seine Kommunikationsfreudigkeit behauptet, diejenigen, die in den Genuss dieser kommen sollten, jedoch das genaue Gegenteil erleben. Einmal davon abgesehen, ob es stimmt, dass das Bildungsministerium es nie allen recht machen kann, wäre es schon mal ein Anfang, wenn es Dialoge, Kompromisse und Fehler eingeständnisse als notwendige Aspekte demokratischer Prozesse ernstnähme. Zu sagen, dass Forderungen nachgekommen worden sei, ist nicht dasselbe, wie diesen tatsächlich nachzukommen. Ein Monolog ist etwas anderes als ein Dialog und ein Gespräch ist nicht notwendigerweise konstruktiv. Solange das Bildungsministerium diese Unterschiede nicht wahrhaben möchte, wird sein Verhältnis zu den oben erwähnten Akteuren wohl angespannt bleiben.

Was erhofft sich Meisch davon, diejenigen zu vergraulen, die seine Politik täglich in die Tat umsetzen müssen?

Es fragt sich, wie lange das noch gut geht. Was erhofft sich Meisch davon, diejenigen zu vergraulen, die seine Politik täglich in die Tat umsetzen müssen? Wieso nicht reagieren, wenn Lehrkräfte, Erzieher*innen, Sozialpädagog*innen, Schüler*innenvertretungen und Schulpsycholog*innen fürchten, dass geplante Veränderungen nicht im besten Interesse der Kinder und Jugendlichen sind?

Es ist jedenfalls zweifelhaft, ob in der Luxemburger Bildungspolitik das Wohlergehen der Schüler*innen zurzeit im Vordergrund steht – umso paradoxer, da doch genau dieses zum Motto der diesjährigen Rentrée erklärt wurde.

AKTUELL

AIDE À LA PRESSE

Tous pareils ?

Richard Graf

Depuis mardi, la Chambre des député-e-s se penche sur le projet qui doit réformer les subventions que l'État accorde à la presse écrite.

Dans une interview accordée à paperjam.lu deux jours avant que le projet de loi « relatif à un régime d'aides en faveur du journalisme professionnel et abrogeant la loi modifiée du 3 août 1998 sur la promotion de la presse écrite » soit instruit une première fois par la commission de la Digitalisation, des Médias et des Communications, l'instigateur de la loi, Xavier Bettel (DP), explique ce qui ne lui plaît pas dans l'actuel régime : la législation, qui existe depuis 1976, « était 'tout papier' » et « avant, la planche à papier était aussi une planche à billets : plus j'imprimais, plus je recevais d'argent ».

La loi qu'il propose, dont Guy Arendt (DP) sera le rapporteur, devra donc non seulement garantir, comme par le passé, la pluralité et l'indépendance de la presse écrite classique, mais aussi s'étendre aux médias en ligne et honorer la qualité au lieu de la quantité. Pour ce faire, elle subventionnera les organes en fonction du nombre de journalistes plutôt qu'en fonction du volume de papier imprimé.

S'il est vrai que l'ancien système n'était pas nécessairement un gage de qualité, il faut reconnaître que la nouvelle formule n'en amène pas forcément plus. Celle-ci dépendra beaucoup du talent et de l'esprit avec lequel les journalistes pourront dorénavant exercer leur métier - alors qu'à l'heure actuelle, la précarité les guette presque de toutes parts. Le besoin d'une réforme est donc évident, mais est-ce que le chemin emprunté mènera aux résultats souhaités ? En tout cas, économiquement, deux « mauvais » journalistes mal payés rapporteront plus qu'un ou une collaboratrice ou collaborateur expérimenté-e mieux rémunérée.

Lutter contre la précarité

Il n'est pas vrai non plus que le système actuel incite à imprimer à gogo, voire implique un certain gâchis. Le système ne considère en effet pas la quantité de papier imprimé, mais le volume rédactionnel réalisé - peu importe le nombre d'exemplaires effectivement vendus. Par contre, il honore les longs formats et les recherches richement documentées sur plusieurs pages. Ce n'est

pas un hasard, la méthode de calcul ayant été proposée à l'époque par l'éditeur du Lëtzeburger Land, Léon Kinsch.

Ce qui change, en fait, c'est qu'on passe d'un régime d'obligation de résultat (on mesurait chaque trimestre la surface en contenu rédactionnel réalisé) à un régime d'obligation de moyens (l'aide se mesure en fonction des journalistes engagé-e-s - peu importe le nombre ou la qualité des articles publiés).

En même temps, le régime est élargi aux mensuels (une revendication qui date de la première réforme de l'aide à la presse de 1991 et aurait énormément facilité la vie au forum et au GréngeSpoun, prédécesseur du woxx et paraissant d'abord tous les mois). En adaptant certains paramètres, les mensuels auraient pu avoir leur place dans l'ancien système. Les « professionnelles » n'en voulaient pas à l'époque, et mettaient en doute le sérieux et la pérennité de telles « brochures » réalisées surtout avec des bénévoles.

Ce qui a fait changer la méthode de calcul, c'est le souhait d'inclure les publications en ligne dans un même système. Et comme on peut difficilement mesurer en surface l'output d'un site en ligne, on change donc de méthode. Comme les sites en ligne - à quelques exceptions près - présentent surtout du contenu gratuit aux internautes, un autre grand principe de l'ancien régime a été abandonné : ne financer que les journaux payants.

La nouvelle loi s'étend par conséquent aussi aux journaux gratuits, dont le plus important est une véritable machine à bénéfices qui permet à son coéditeur de maintenir en vie (pour l'instant) son quotidien payant, les revenus provenant des annonces ayant d'ailleurs en grande partie migré du second vers le premier.

Comme le projet met en plus sur un pied d'égalité ces différents types de médias, dont les coûts de production diffèrent selon la périodicité et le support, la tendance vers la gratuité sera claire. Et pourquoi ne pas abandonner complètement l'impression pour ne faire que de l'« en ligne » ? Le public, lui, aura de toute façon perdu l'habitude de payer pour « son » journal, c'est-à-dire celui qui lui plaît particulièrement. Entre-temps, les plans sociaux dans la presse classique se multiplient, alors que les médias survivants seront presque à la merci de la seule pub, qui doit apporter un tiers des revenus - vive l'indépendance !

SHORT NEWS

Zeichen gegen europäische Asylpolitik setzen

(is) - „Es ist, unmöglich die Menschenrechte und das Asylrecht in Luxemburg weiterhin zu verteidigen, ohne darauf zu achten, was an den europäischen Außengrenzen passiert“, schreibt die Bewegung Europe Must Act in ihrem Aufruf zu einer Solidaritätsaktion mit den Bewohner*innen griechischer Flüchtlingscamps. Am kommenden Sonntag, dem 20. September, finden europaweit Protestaktionen gegen Europas Asylpolitik und ihre Folgen statt. Auslöser ist unter anderem der Brand im Camp Moria. Die Bewegung sammelt derzeit auf der Plattform change.org Unterschriften zur Evakuierung des Camps und fordert ein radikales Umdenken in der europäischen Asylpolitik. In Luxemburg laden die Organisationen Passerell, Asti, Ryse, Catch a Smile und Lëtz Rise Up zwischen 16 und 18 Uhr zum Protest auf dem Knuedler, der Place de la Gare, dem Parc Pescatore und der Place d'Armes ein. Die Demonstrierenden werden gebeten sich schwarz zu kleiden, die Hygienemaßnahmen und Abstandsregeln zu respektieren sowie ein Schild mit einem Buchstaben der Slogans #EnoughisEnough, #WeHaveSpace und #OpenTheCamps mitzubringen. Eine Anmeldung ist erforderlich. Der Link dazu ist in der Online-Version dieses Beitrags auf woxx.lu vermerkt.

Fahrradpiste über den Viaduc eingeweiht

(rg) - Wer in den letzten zwei Jahren aus bevölkerungsreichen Stadtteilen wie Bonneweg per Fahrrad in die Altstadt oder ins Stadtzentrum gelangen wollte, musste entweder todesmutig inmitten des rasenden Autoverkehrs die „Al Bréck“ überqueren, illegal dafür an gleicher Stelle den Bürgersteig benutzen oder aber einen wenig praktikablen Umweg über die Adolphe-Brücke in Kauf nehmen. Damit ist es jetzt vorbei: Am Mittwoch konnten Infrastrukturminister François Bausch, Stadtbürgermeisterin Lydie Polfer und der Verkehrsschöffe Patrick Goldschmidt die langersehnte Erweiterung des Viaduc zur Westseite hin einweihen - und damit einen 2,5 Meter breiten bidirektionalen Radweg mit angrenzenden Bürgersteig von 2,18 Meter Breite. Als nächste Etappe wird der nach Osten gerichtete Bürgersteig erneuert, bevor dann auch der Belag der drei für den Auto- beziehungsweise Busverkehr reservierten Fahrspuren neu aufgetragen wird. Für eine stressfreie Radüberfahrt braucht es aber noch vernünftige Anschlüsse an beiden Enden des neuen Radwegs, die allerdings unter Verantwortung der städtischen Dienste geschehen sollten. Seit dem Bruch der blau-grünen Stadtkoalition scheint in Sachen Abstimmung gemeinsamer Vorhaben mit dem (grünen) Infrastrukturministerium nicht mehr alles Hand in Hand zu verlaufen. So sehen sich die Radler*innen am nördlichen Ende der Brücke derzeit noch mit massiven Pollern mitten auf der Strecke konfrontiert, die die Residenz des britischen Botschafters vor Autoattacken schützen sollen.

online

LGBTI, Apps und déi Gréng

Sie mögen unsere Printausgabe, aber Sie wollen mehr woxx? Dann schauen Sie doch auf woxx.lu vorbei: Dort finden Sie Artikel, die ausschließlich online veröffentlicht wurden.

EU: Konsens zum Schutz von LGBTI-Menschen in Polen Am Montag debattierten die EU-Abgeordneten über die Hetze gegen polnische LGBTI-Menschen. Heute bezog Kommissionspräsidentin Von der Leyen Stellung. Das Parlament ist sich (fast) einig. woxx.eu/polen

Nulltarif nur für bestimmte Apps ist nicht erlaubt In dem ersten Urteil, das sich mit der Netzneutralitätsverordnung der EU beschäftigt, bekräftigt der Europäische Gerichtshof das, was Netzaktivist*innen schon lange fordern: Mobilfunkprovider dürfen bestimmte Apps oder Dienste nicht bevorzugen. woxx.eu/netz
Déi Gréng für Gerechtigkeit: Ja, aber ... „Sozial, ökologisch, generationell“, so soll Gerechtigkeit in den Augen der Grünen ausgestaltet werden. Ein Blick in das diesbezügliche Positionspapier. woxx.eu/greng

REGARDS

JOGHURTFABRIK UND NACHHALTIGKEIT

Blick über den Becherrand

Raymond Klein

Viele Argumente werden gegen die geplante Joghurtfabrik ins Feld geführt, doch die großen Zusammenhänge werden oft ausgeblendet.

Wie viel Wasser benötigt man für einen Becher Joghurt? Gar keines, denn Joghurt wird aus Milch gemacht; mehrere hundert Liter, das ergibt die Berechnung des Wasser-Fußabdrucks; ein bis zwei Liter, wenn man die angekündigte Jahresproduktion der Fage-Fabrik durch den angekündigten Wasserverbrauch dividiert. Jede der drei Antworten ist auf ihre Weise richtig und kann zu einem besseren Verständnis der Debatte über die Ansiedlung einer griechischen Joghurtfabrik in Luxemburg beitragen.

Globales „Produit du terroir“?

Nicht ohne Ironie hatten wir in der Nummer 1593 die harsche Kritik von natur & ëmwelt als „Wasserkrieg in Luxemburg“ charakterisiert, in Anlehnung an die „Guerra del agua“ vor 20 Jahren in Bolivien, bei der die lokalen Wasserressourcen vor dem Zugriff des internationalen Kapitals bewahrt wurden. Auch der Mouvement écologique hat im August im Rahmen der Kommodo-Prozedur Einspruch gegen die Fage-Anlage eingelegt. Beide NGOs betrachten den hohen Trinkwasserverbrauch, vergleichbar dem einer Kleinstadt, als inakzeptabel. Der Mouvement argumentiert gar mit einer bereits 2021 drohenden nationalen Wasserknappheit – Grund genug also, der griechischen Firma den Wasserkrieg zu erklären.

Weitere Kritikpunkte betreffen die Art, wie Fage vom Wirtschaftsministerium privilegiert wurde: Verkauf

statt Vermietung des Grundstücks, Finanzierung der ökologischen Kompensationsmaßnahmen für den Landverbrauch, Bau eines Abwasserkanals. Das durch die Anlieferung von Milch und die Auslieferung von Joghurt entstehende Verkehrsaufkommen wird vor allem von der Regionale Süd des Mouvement thematisiert. Außerdem, da sind sich die NGOs einig, sei das Fage-Projekt den Zielen der nachhaltigen Entwicklung diametral entgegengesetzt, unter anderem der Regionalisierung der Versorgung mit Lebensmitteln.

Eine besonders blumige, aber auch stachelige Kritik hat der ehemalige grüne Abgeordnete und Ex-woxx-Redakteur Robert Garcia in einem Meinungsbeitrag im Lëtzebuerger Land formuliert. Über die bereits erwähnten Aspekte hinaus befasst er sich mit den Konsequenzen der „Delokalisierung einer Industrieanlage in einer der wirtschaftlich schwächsten Regionen der EU“. Dass der von Fage hergestellte Joghurt stattdessen bald das Luxemburger „Produit du terroir“-Label erhalten werde, tröstet Garcia nicht darüber hinweg, dass Millionen von Joghurtbechern exportiert werden sollen. Die wären nicht von der Anti-Plastik-Strategie der Regierung betroffen, insofern sie in den Mülltonnen anderer Länder Europas landen würden, sodass sich „der Regierungs-Judas die Hände in Unschuld waschen kann“.

Wachstum oder Wende?

Die klassische Gegenargumentation ist bekannt: Luxemburg braucht wirtschaftliche Diversifizierung und Industrie, kein Land kann es sich heutzutage leisten, bei der Ansied-

Ee Muesli, ECH ?!?

pfff... scho laang hier...



„Milchfabriken“
verbrauchen
mehr Wasser als
Joghurtfabriken.



FOTO: WIKIMEDIA; THOMAS FRIES, CC-BY-SA-3.0 DE

lung von Firmen allzu wählerisch zu sein, und ohne Wachstum wird die Arbeitslosigkeit weiter ansteigen. Mit anderen Worten: Die ökologische Krise sehen die Fage-Enthusiast*innen als Nebenproblem, die ökonomischen Sachzwänge als die wahre Herausforderung an.

Die Gegensätze in der Fage-Debatte sind bei keinem Aspekt so unüberbrückbar wie beim Thema Wachstum. Offener als manche NGOs bejaht Garcia, dass das Wachstum im traditionellen Sinn gegen Null tendiere. Fage abzulehnen, weil Wachstum abzulehnen ist, läuft darauf hinaus, sich fast jeder größeren Betriebsansiedlung zu widersetzen und Schließungen, wie dieser Tage bei Luxguard, zu begrüßen. Für die „frei gewordenen“ Arbeitnehmer*innen lässt sich auf die demnächst stattfindende „ökologische Transition“ verweisen, die neue Arbeitsplätze schaffen wird.

Es ist weniger dieses radikale Engagement als die undifferenzierte Argumentation der Fage-Kritiker*innen, die Fragen aufwirft. Was soll man von der Aussage des Vizepremiers François Bausch halten, der die Joghurtfabrik ablehnt und darauf verweist, dass sie ja nur Arbeitsplätze für „die Grenzgänger“ schafft? Was sind seine Kriterien, wenn er bei der nächsten Frage im Paperjam-Interview das verkorkste Projekt eines Militärsatelliten als „nützlich für Luxemburg“ verteidigt?

Andere Kritikpunkte sind durchaus gewichtig, wie der des Wasserverbrauchs. Doch die Lage ist weniger dramatisch, als sie dargestellt wird: Wahr ist, dass es 2021 zu einem Versorgungsengpass kommen könnte – bis dahin ist die Fabrik aber kaum voll in Betrieb. Und danach

steht mit der neuen Aufbereitungsanlage für Wasser aus dem Stausee genug Kapazität für ein bis zwei Jahrzehnte zur Verfügung. Leider erweckt die Betonung der quantitativen Probleme bei der Diskussion über die Wasserversorgung den Eindruck, die qualitativen Probleme seien gering, obwohl sie in Luxemburg die größere Herausforderung darstellen (online-woxx: Unser Wasser, lokal und global).

Alzette- und Amazonaswasser

Vernachlässigt wird auch die globale Dimension der Lebensmittelproduktion. Verständlich ist, dass Umweltfreund*innen Bauchschmerzen bekommen, wenn die kostbare und lebenswichtige Ressource Wasser via Joghurtproduktion sozusagen in alle Welt exportiert wird. Doch hier kommt der Fußabdruck ins Spiel: Die von Fage verbrauchten paar Liter pro Becher sind wenig, wenn zur Erzeugung der in der Joghurtproduktion verwendeten Milch mehrere hundert Liter benötigt werden. Dabei geht es nicht darum, wie viel eine Kuh trinkt, sondern um das Wasser, das bei der Erzeugung ihres Futters zum Einsatz kommt – ohne große Unterschiede zwischen Luxlait- und Fage-Milch. Zwar kommt dieses virtuelle Wasser nicht aus der Sauer oder der Alzette, doch eigentlich sollte der Wasserverbrauch im globalen Süden ganzheitlich denkenden Menschen noch mehr Bauchschmerzen bereiten.

Der Blick über den Rand des Joghurtbeckers sollte sich auch dem Fage-Skandal zuwenden, der seit acht Jahren andauert und wenig beachtet wird: 2012 hat die Firma ihren Sitz von Griechenland nach

Luxemburg verlegt – aus steuerlichen Gründen –, und nicht weil sie die Produktion verlegen wollte. Ein Paperjam-Beitrag deutet darauf hin, dass Fage die lokalen Steuervorteile nicht gereicht haben und sie mit zweifelhaften Methoden – nicht existierende Beratungstätigkeiten – ihren Gewinn verschleiert hat. Richtig ist allerdings, dass diese „Briefkästen-Industrie“ kein Wasser verbraucht, keine ausländischen Arbeitskräfte anzieht und nichts verschmutzt, weshalb viele Kritiker*innen – nicht aber Garcia – diesen Aspekt ignorieren. Oberflächlich betrachtet könnte man sogar zum Schluss kommen, die Joghurtfabrik stehe für eine schlechte Form des Wachstums, wohingegen der Steuerparasitismus des Fage-Briefkastens das „qualitative Wachstum“ repräsentiere.

Neuanfang ohne Joghurt?

Wie nun umgehen mit einer Joghurtfabrik, die sicher nicht zur – bisher kaum erkennbaren – „grünen Wende“ Luxemburgs beiträgt, die aber auch nicht die einzigartige ökologische Katastrophe ist, als die sie von übermotivierten Kritiker*innen dargestellt wird? Beim Studium des Kommodo-Dossiers fällt auf, dass bei der Joghurtproduktion eigentlich sehr viel organisches Material – die Molke – nicht genutzt wird und aufwendig in einer Kläranlage abgebaut werden muss. Das ist vermutlich Stand der Technik bei der Joghurtproduktion – höchste Zeit, dass hier Lösungen im Sinne der Ressourceneffizienz gefunden werden. Für das Verkehrsaufkommen bei Fage dagegen ist die Lösung längst bekannt: eine Anbindung an das nahe gelegene Schienennetz,

für die sich auch die Mouvement-Regionale Süd ausspricht.

Sollte die Fabrik in Griechenland statt in Luxemburg gebaut werden, wie Garcia es vorschlägt? Fakt ist, dass Fages größte Märkte mittlerweile nicht im Balkan, sondern im Westen Europas liegen und die Transportwege aus Griechenland lang sind. Eine Fabrik im zentral gelegenen Luxemburg erlaubt es also vermutlich, CO₂ einzusparen – zumindest wenn man die Internationalisierung der Lebensmittelversorgung als gegeben hinnimmt. Andererseits ist eine Joghurtfabrik eigentlich nichts anderes als die Kehrseite der mit tausenden bunten Produkten aus aller Welt gefüllten Supermarktregele – Bioläden eingeschlossen.

Doch auch die Idee, sich dem Fage-Projekt zu widersetzen, weil es Teil eines globalisierten Wirtschaftsmodells ist, aus dem wir schnellstmöglich aussteigen wollen, hat etwas für sich. Glaubwürdig ist das allerdings nur, wenn mit der gleichen Vehemenz die bereits etablierten Komponenten dieses Modells ernsthaft in Frage gestellt werden: Die niedrigen Spritpreise als ökologische und transportpolitische Todsünde, der Findel in seiner internationalen Dimension, der Finanzplatz als Drehkreuz der Internationalisierung von Wirtschaftsmacht. Und, last but not least, bräuchten wir eine überzeugende Strategie, um die Warenregale mit großregionalen, ökologisch akzeptablen Produkten zu füllen. Umgekehrt gilt aber auch: Wenn wir damit leben können, dass dies alles kurzfristig unvorstellbar ist, dann können wir auch mit der Joghurtfabrik leben.

INTERVIEW

INITIATOR DER TRANSITION-BEWEGUNG

„Der Normalzustand war ein Desaster“

Interview: Joël Adami

Zur Eröffnung der diesjährigen „Transition Days“, die sich über neun Monate erstrecken, ist der Vordenker der Transition-Bewegung, Rob Hopkins, in Luxemburg. Die woxx hat mit ihm über Vorstellungskraft, Hoffnungslosigkeit und das Regierungsprojekt „Luxembourg in Transition“ gesprochen.

woxx: Kann die globale sanitäre und ökonomische Krise, die wir gerade erleben, eine Chance für die Transition-Bewegung sein?

Rob Hopkins: Ja, ich denke, es kann eine Chance für uns alle sein, nicht nur für die Transition-Bewegung. Es gibt viele Aspekte der Pandemie, die absolut schrecklich sind und für viel Leid gesorgt haben, und niemand wollte, dass sich die Dinge so ändern. Die letzten sechs Monate haben gezeigt, dass die Märchen, Änderungen könnten nur langsam und mit kleinen Schritten vorangehen, es sei kein Geld vorhanden, Regierungen könnten nur wenig tun, genau das sind - falsche Annahmen. Im April forderte die britische Regierung die Gemeinden auf, innerhalb einer Woche dafür zu sorgen, dass niemand mehr auf der Straße schlafen müsste. Jahrelang wäre eine solche Idee nur belächelt worden.

Was viele Menschen erlebt haben, waren Städte ohne Autos, Luft, die

so sauber war wie noch nie, keine Flugzeuge und lauter Vogelgesang. Sie hatten Zeit, die sie mit ihrer Familie verbringen konnten und um kreativ zu sein, Tanzen zu lernen, zu gärtnern oder Bücher zu schreiben. Natürlich ist Corona nicht die Art und Weise, wie wir dahin kommen sollten. Aber nun, da viele Menschen den Geschmack einer solchen Welt kennen, haben wir ein Fundament, auf das wir aufbauen sollten. Wir können nicht einfach zurück zum Normalzustand. Der Normalzustand war ein Desaster, katastrophal und im Grunde ein Suizidpakt. Die Krise hat gezeigt, was alles möglich wäre, wären wir nicht von Idioten regiert.

Das erste „Transition Town“ wurde 2006 gegründet. Wie hat sich die Bewegung seitdem entwickelt - und hat sie genug erreicht?

Wäre die Transition-Bewegung die einzige Bewegung, die gegen die Klimakrise kämpft, würde ich sagen, dass es nicht reicht. Global gesehen wurden die letzten 14 Jahre auf internati-

onalem Niveau komplett verschwendet. Wir haben aber nie behauptet, dass es nur die Transition-Bewegung bräuchte, denn wir benötigen eine Fülle an Aktionen, Bewegungen und politischen Änderungen. Unser Argument war stets, dass die Ebene der lokalen Gemeinschaften ein wichtiges Puzzlestück ist, die eine entscheidende Rolle bei der Schaffung neuer Infrastrukturen spielen können, wenn sie von der Politik dabei unterstützt werden. Genügend Zahlen und Fakten, um Menschen von der Dringlichkeit, etwas gegen die Klimakrise zu unternehmen, zu überzeugen, würde längst mehr für's Klima getan. Überzeugend sind Erzählungen und da ist die Transition-Bewegung brillant. Es gibt jetzt in über 50 Ländern Transition-Bewegungen und eine endlose Fülle von Geschichten von normalen Menschen, die kleine Projekte wie Gemeinschaftsgärten realisieren - aber auch Geschichten von ganzen Städten, die ihre Nahrungsgrundlage komplett verändern. Wir haben noch weitaus nicht genug getan, aber unsere Erzählungen werden mehr und mehr übernommen.

Sie sind gerade in Luxemburg, was ist Ihr Eindruck von der hiesigen Transition-Bewegung?

Ich habe mir einige Projekte von Cell (Centre for ecological learning Luxembourg) und Transition Minett angesehen, unter anderem das Reconomy-Gebäude, das als Inkubator für Transition-Unternehmen fungieren soll und das faszinierende „Ärdschöff“. Luxemburg ist einzigartig, weil die nationale Transition-Organisation teilweise vom Staat finanziert wird und als Schlüsselement nachhaltiger Entwicklung gesehen wird. Die luxemburgische Transition-Bewegung ist ein Beispiel dafür, wie es überall sein sollte. Die Regierungen sollten sagen: Wir haben eine Klimakrise, wir haben eine ökologische Krise, wir müssen solche Bewegungen unterstützen.

Sehen Sie das Projekt „Luxembourg in Transition“ des Landesplanungsministeriums als Vereinnahmung Ihrer Ideen?

Nachahmung ist die höchste Form der Anerkennung. Es mag naiv sein, aber ich hoffe, dass die Teilnehmer*innen der Konsultation durch dieses Framing dazu ermutigt werden, mutig und fantasievoll zu sein. Die ökologische und die Klimakrise sind so groß, dass nur noch radikale Lösungen

Rob Hopkins wurde 1968 im Vereinigten Königreich geboren. Durch seine Beschäftigung mit Permakultur entwickelte er gemeinsam mit seinen Schüler*innen das Konzept der Transition-Bewegung. Heute lebt der Aktivist und Autor im englischen Totnes.

FOTO: ROB HOPKINS



Rob Hopkins, der Vordenker der Transition-Bewegung, ist überzeugt davon, dass unsere Vorstellungskraft die beste Waffe gegen die Klimakrise ist.

möglich sind. Luxemburg muss seine CO₂-Emissionen in den nächsten 15 Jahren nahe Null bringen. Wir brauchen also große Lösungen. Ich hoffe, dass das Ergebnis von „Luxembourg in Transition“ mutig, fantasievoll und praktikabel genug sein wird, um die Bürger*innen zu überzeugen, diesen Weg mitzugehen. Sie sollen denken „Das klingt fantastisch! Wie könnte ich ein Leben leben, ohne diese Zukunftsvision zu erleben?“

Die luxemburgische Transition-Bewegung ist ein Beispiel dafür, wie es überall sein sollte.

Luxemburg hat viele Probleme, vor allem mit Mobilität und Wohnbau, und unser Sozialstaat braucht hohes Wirtschaftswachstum und ist vom Finanzsektor abhängig. Sehen Sie da Lösungen? Es fällt schwer, sich eine Transition-Bewegung im Bankensektor vorzustellen.

Ich habe als Außenstehender sicherlich nicht die Lösungen für alle Probleme Luxemburgs. Generell würde ich sagen, dass wir eine Alternative zum Wachstum finden müssen, denn das ewige Streben danach ist suizidal. Ich würde sagen, Luxemburg sollte sich

alternative Wirtschaftsmodelle wie die „Donut Economy“ ansehen. Das ist ein sehr einfaches Modell, das die Grenzen des Wachstums aufzeigt und versucht, diese einzuhalten. Auch das Konzept der „Wellbeing Economy“ kann helfen – nicht alle Politikbereiche wie Gesundheit, Landwirtschaft, Wirtschaft, Klima getrennt zu sehen, sondern gemeinsam. Der Kampf gegen die Klimakrise, wenn er richtig geführt wird, ist auch Gesundheitspolitik, ist auch Wirtschaftspolitik. Es wäre möglich, den luxemburgischen Finanzsektor so umzubauen, dass er Gutes tut und nicht mehr in fossile Energien, sondern in die Transition investiert.

Im Trailer zu Ihrem neusten Buch präsentieren Sie Ihre Vision von 2030: Die UK ist CO₂-neutral, es fahren kaum Autos, es gibt einen Fokus auf regionale Wirtschaftskreisläufe, lokale Demokratien boomen. Und dennoch basiert diese Utopie auf einer marktbasierten Ökonomie. Ist es unmöglich, sich eine Welt ohne Kapitalismus vorzustellen?

Ja, ich denke, das ist es. Wir verheddern uns manchmal in der Frage, ob etwas Kapitalismus ist oder nicht. Es gibt so viele Formen des Kapitalismus, gerade sind wir in einer unbarmherzigen und ausbeuterischen Version, die Ungleichheiten verstärkt.

Ich habe in meinem Heimatort eine Brauerei gegründet, die nach den Transition-Prinzipien funktioniert. Sie gehört Bürger*innen, hat Arbeitsplätze geschaffen, verarbeitet lokales Getreide – und braut fantastisches Bier. Wir machen Profit, wachsen so lange bis wir groß genug sind und unterstützen dann andere Projekte. Ist das Kapitalismus? Vermutlich schon, aber es ist eine Version des Kapitalismus, die das Überleben der Menschheit viel besser sichern kann.

*Letztes Jahr wurde viel über die Klima- und die Biodiversitätskrise gesprochen, unter anderem durch die vielen jungen Aktivist*innen. Die sind eher hoffnungslos, weil sich die Dinge nicht schnell genug ändern. Wie erreichen wir, dass sich endlich was ändert?*

Meine Frau ist sehr aktiv bei Extinction Rebellion und wurde schon viermal festgenommen, wir haben gemeinsam an den großen Schulstreik-Demonstrationen teilgenommen und es war fantastisch. Die Regierungen tun nichts und sind auf eine Art und Weise fahrlässig, die beinahe kriminell ist. Jetzt stellt sich jeder die Frage, was wir tun sollen. Nehmen wir an Demos teil und lassen uns festnehmen? Bauen wir innerhalb der Transition-Bewegung alternative Strukturen auf? Werden wir in po-

litischen Parteien aktiv? Bauen wir Druck auf Banken auf, damit sie nicht mehr in fossile Energien investieren? All das ist ein Teil, und niemand weiß, welcher Teil der wichtigste ist. Was wir wissen, ist, dass die Veränderungen nicht schrittweise umgesetzt werden können, sondern groß und radikal sein müssen. Deswegen habe ich letztes Jahr ein Buch darüber geschrieben, dass wir wieder die Bedingungen dafür schaffen müssen, dass Menschen ihre Vorstellungskraft benutzen. Wir müssen so viele Aspekte unseres Lebens neu erfinden, sodass wir unsere Vorstellungskraft mehr denn je brauchen. Wenn ich Workshops gebe, bitte ich die Teilnehmenden oft, ihre Augen zu schließen und die Welt, in der sie in 20 Jahren leben wollen, genau vorzustellen. Wir haben den Luxus der Hoffnungslosigkeit nicht, wir müssen das winzige Zeitfenster, um noch global unter 1,5 Grad Erwärmung zu bleiben, unbedingt nutzen. Wir müssen eine Vision entwickeln und die so gut wie möglich umsetzen.

EUROPA

HONGRIE

Les migrants, cibles commodes

Joël Le Pavous

Cinq ans après la fermeture de la Hongrie aux réfugiés, le premier ministre magyar continue d'instrumentaliser la peur de l'étranger afin de mobiliser sa base et maintenir son emprise sur le pays.

Röszke, été 2015. Dans la nuit du 14 au 15 septembre, sous les yeux des journalistes du monde entier, un policier barricade le dernier point de passage non officiel entre la Hongrie et la Serbie où des milliers de migrants transitaient quotidiennement puis poursuivaient leur chemin vers l'ouest de l'Europe. Dix jours plus tôt, des milliers de réfugiés partis de la gare ferroviaire internationale de Keleti empruntaient l'autoroute M1 Budapest-Vienne à pied, avant que des bus ne les récupèrent pour les emmener vers l'Autriche puis l'Allemagne, à l'annonce de l'ouverture du pays aux migrants par la chancelière Merkel.

Désormais, de Kübekháza, à la limite de la Croatie, une double clôture électrifiée de quatre mètres de haut, parsemée de miradors, serpente sur les 175 kilomètres de la démarcation serbo-magyare. Depuis juin, le premier ministre Viktor Orbán ne laisse plus entrer de nouveaux migrants légalement aux frontières. Les demandeurs d'asile doivent déposer leurs

dossiers au sein des ambassades des pays voisins. Les requérants libérés fin mai des zones de transit barbelées de Tompa et de Röszke, camps aux conditions de détention condamnées par la Cour de justice de l'Union européenne, ont déserté la Hongrie depuis.

« Ces cinq dernières années, la Hongrie a non seulement privé juridiquement et physiquement des réfugiés de protection internationale, mais aussi retourné une large part de la société magyare contre eux via d'intenses campagnes de haine », explique Áron Demeter, d'Amnesty International Hongrie. « Malgré le verdict de la Cour de justice de l'Union européenne, la Hongrie persiste et signe, en mettant en place un système encore plus strict, qui renie toutes les conventions continentales et internationales. L'UE ne peut pas ou ne semble pas vraiment vouloir agir face à la situation hongroise », tacle Demeter.

« Aversion puissante »

En mai 2015, quelques mois après l'attentat de « Charlie Hebdo », d'imposantes affiches accompagnant une consultation nationale qui liait l'immigration au terrorisme intimaient aux migrants de respecter la culture

magyare et de ne pas prendre les emplois des Hongrois. En novembre 2016, l'exécutif organisait un référendum sur les quotas, invalidé faute de participation suffisante, mais idéal pour mobiliser sa base. En octobre 2017, un questionnaire sur le « plan Soros » accusait le milliardaire américano-magyar, ex-mécène d'Orbán, de vouloir faire entrer un million de migrants par an en Europe.

Enfin, en juin 2020, au détour d'une nouvelle consultation nationale, cette fois-ci sur la lutte face au coronavirus, le gouvernement demandait aux huit millions d'électeurs magyars leur avis concernant le maintien ou non de la fermeté anti-immigration et d'une protection stricte de la frontière méridionale. Objectif ? Entretenir la peur de l'étranger arrivant de loin, dans une opinion publique choquée par les images de Keleti, particulièrement en province, tout en mettant l'accent sur l'omniprésence du danger terroriste, interprété comme l'une des principales conséquences de la « Wilkommenskultur » allemande.

« La crise des réfugiés de 2015 a surpris la société hongroise, qui n'avait jamais vécu de tel phénomène. Les messages du gouvernement, placardés dans tout le pays, sont parvenus jusque dans chaque

foyer avec l'aide des médias pro-pouvoir et de l'audiovisuel public », pointe le politologue Dániel Mikecz de l'institut Republikon. « Dans une société incapable de digérer le traumatisme du traité de Trianon et de la perte des deux tiers du territoire en 1920, l'aversion envers les étrangers et l'immigration reste puissante. Les campagnes menées depuis cinq ans ont accentué cette attitude », décortique l'analyste.

Réfugiés = coronavirus

Aux prémices du coronavirus, Orbán invoqua l'épidémie comme motif pour suspendre indéfiniment les demandes d'asile et fermer les zones de transit, en accusant les migrants de véhiculer la Covid-19. « Nous voyons un certain lien entre le coronavirus et l'immigration illégale », déclarait début mars son conseiller à la sécurité György Bakondi, assumant volontiers l'amalgame entre réfugiés et risque sanitaire. Cet automne, comme au printemps, la Hongrie refuse l'accès aux étrangers non résidents, auxquels Budapest impute l'importation de la maladie, qui bat des records de cas quotidiens en terre magyare.

Au début de l'été 2015, des passants donnaient couvertures et sacs de couchage aux centaines de nau-



La pandémie de Covid-19 sert d'argument au premier ministre hongrois Viktor Orbán, ici à la réunion du groupe de Visegrad le 11 septembre, pour justifier sa politique antiréfugiés.

fragés de Keleti massés sur le parvis de la gare. Médecins et associations offraient soins et repas afin qu'ils tiennent le coup en attendant des trains vers l'Ouest. Un camp temporaire était même envisagé, jusqu'à ce que la municipalité, alors pro-Orbán, abandonne le projet. En quelques mois, le discours hostile du gouvernement s'imprima dans la société hongroise, approuvant majoritairement la sévérité de l'exécutif, selon les sondages trimestriels du think tank Nézőpont Intézet, identifié à droite.

« La fermeture de la frontière en 2015 était courageuse, car très critiquée à Bruxelles et par l'opinion mainstream de gauche. Mais depuis, les dirigeants de l'Union européenne prennent au sérieux le point de vue de la Hongrie », salue Sámuel Mráz Ágoston, directeur du centre de réflexion, qui suit la ligne officielle. « Les détracteurs occidentaux de la Hongrie affirment que le blocus frontalier magyar est inhumain, mais les tensions en Allemagne ou en Suède, les quatre millions de réfugiés massés dans un camp turc, les noyades dans la Méditerranée ou le camp de Moria le sont bien moins à leurs yeux », dénonce-t-il.

La Hongrie s'avère pourtant loin de l'exemplarité en matière de traitement des demandeurs d'asile. Des familles avec de jeunes enfants ont

vécu des semaines, voire de longs mois dans des conditions carcérales qui n'ont pris fin qu'après la décision du gouvernement magyar de se conformer au verdict de la Cour de justice de l'Union européenne en vidant les zones de transit. Pis, comme le rapporte l'ONG Comité Helsinki, témoignages à l'appui, les autorités auraient volontairement privé de nourriture gratuite des dizaines de réfugiés dont les dossiers n'obtenaient pas l'aval des services de l'immigration.

Pressions fiscales et pénales

Le « mur » censé protéger les Hongrois n'a pas su retenir les quelque 300.000 concitoyens de Viktor Orbán partis chercher fortune ailleurs depuis l'arrivée aux responsabilités du conservateur en 2010. Points de chute privilégiés : l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Autriche, la Suisse, l'Espagne et l'Italie. Deux décennies auparavant, des milliers de déplacés arrivant de Voïvodine - tout comme le million de réfugiés qui remonta la route des Balkans rien qu'en 2015 - pénétraient en Hongrie par le camp de Kübekháza, où la clôture antimigrants s'arrête près d'un poste-frontière serbo-magyar flambant neuf.

« Durant les guerres de Yougoslavie, la Hongrie avait construit un

système d'accueil efficace pour les dizaines de milliers de réfugiés débarquant du Sud. Le gouvernement Orbán l'a détruit pour des raisons politiques, intimidant des bénévoles et instaurant des dispositifs fiscaux et pénaux qui ont contraint des associations à cesser leurs activités », commente András Siewert, responsable de l'ONG Migration Aid. « Le mot 'réfugié' n'a plus sa place dans la communication gouvernementale. Il est uniquement question de 'migrants illégaux' devant être éloignés du pays par tous les moyens », assène Siewert.

« Système sélectif »

Le 15 septembre 2015, le gouvernement de Viktor Orbán mettait ses menaces à exécution en scellant la frontière serbo-magyare. Aujourd'hui, à l'automne 2020, la Hongrie est plus que jamais verrouillée aux migrants, réfugiés et demandeurs d'asile. Des « chasseurs frontaliers » patrouillent 24 heures sur 24 avec policiers et militaires entre les deux couches de clôture. Les forces de l'ordre, utilisant l'état d'urgence migratoire décrété au point culminant de la crise et toujours en vigueur dans les régions limitrophes, n'hésitent pas à violenter les rares personnes osant encore la traversée qu'elles parviennent à intercepter.

Mercredi prochain, cinq ans après une réunion urgente des chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne censée esquisser un mécanisme de solidarité, la Commission européenne annoncera un pacte sur l'asile et l'immigration. Une initiative qui semble déjà bien insuffisante, alors que des milliers de migrants, frappés par l'incendie du plus grand camp d'Europe sur l'île de Lesbos, se retrouvent complètement démunis avec un accès à l'eau et aux soins fortement restreint. Pendant ce temps-là, Orbán continue de jouer au rempart de l'espace Schengen, sauf pour certaines catégories spécifiques.

« Le gouvernement magyar s'est détourné des règlements et des principes fondamentaux de l'ONU et de l'UE en matière migratoire afin de construire un système alternatif puissamment sélectif, favorisant notamment la relocalisation des Vénézuéliens aux racines hongroises et des chrétiens opprimés », développe András Kováts, directeur de l'association Menedék, qui œuvre à l'intégration des réfugiés. « L'exécutif s'est appliqué à compliquer le travail des ONG. Aujourd'hui, en Hongrie, officier auprès de réfugiés et de migrants est devenu un acte beaucoup plus politique qu'il y a cinq ans », conclut Kováts.

INTERGLOBAL

FLÜCHTLINGE IN ECUADOR

„Die Solidarität ist weiter geschwunden“

Interview: Knut Henkel

Steigendes Misstrauen, schwindende Spenden- und Hilfsbereitschaft: Ein Gespräch mit Mauricio Burbano, Vizedirektor eines Flüchtlingshilfsdiensts in Ecuador, über die Situation venezolanischer Geflüchteter im Land.

woxx: Ecuador ist nach Peru und Kolumbien das lateinamerikanische Land, das am meisten Migrantinnen und Migranten aus Venezuela aufgenommen hat – rund 400 000. Etwa zehn Prozent von ihnen sollen bereits zu Fuß über Kolumbien zurückgekehrt sein. Entspricht das Ihren Erfahrungen?

Mauricio Burbano: Ja und nein. Es ist richtig, dass etliche Venezolanerinnen und Venezolaner zurückgegangen sind, und noch mehr denken an eine Rückkehr. Das bekomme ich immer wieder in Gesprächen zu hören. Ich habe vor ein paar Tagen mit einem älteren Venezolaner gesprochen, es war ein schockierendes Gespräch. Er hat keine Hoffnung, will zurückkehren, um zumindest zu Hause zu sterben. Doch selbst das ist derzeit kaum möglich, denn die Grenzen sind geschlossen und es gibt nur die Chance, auf eigene Faust, meist zu Fuß, zurückzugehen und sich einen Weg über einen unbewachten Grenzübergang zu suchen oder sich den „coyotes“ anzuvertrauen.

Als „coyotes“ werden die Schleuser bezeichnet. Die jedoch kann sich kaum jemand leisten, oder?

Das stimmt, die meisten versuchen es auf eigene Faust. Das zeigt, wie verzweifelt die Situation ist. Die Migrantinnen und Migranten sind auf Hilfe angewiesen – in Ecuador und später auf dem Weg durch Kolumbien. Die Solidarität ist im Laufe der Pandemie weiter geschwunden. In Ecuador war sie bereits zuvor nicht sonderlich ausgeprägt, obwohl viele Menschen hier Migrationserfahrung haben. Ein Widerspruch, der mich immer wieder überrascht.

Die Regierung hat Ende 2018 umfassende Hilfsprogramme für venezolanische Flüchtlinge angekündigt. Hat es diese jemals tatsächlich gegeben und wenn ja, gibt es sie noch heute?

Es gab vollmundige Ankündigungen von Präsident Lenin Moreno, von der Aufstockung der Schulplätze bis zu Nahrungsmittelhilfe und einem spe-

ziellen Visum. Doch viel mehr als das Visum, das Mitte 2019 eingeführt wurde, gibt es auf nationaler Ebene de facto nicht. Auf regionaler und lokaler Ebene sieht es teilweise anders aus, aber mit der Coronakrise ist die Wirtschaft in eine finanzielle Krise gerutscht, und das bekommen als erstes die Migrantinnen und Migranten zu spüren.

Das Visum erleichtert es den Flüchtlingen aus Venezuela, einen sicheren Status zu erhalten?

Ja, das Visum gewährt den vor der existenziellen ökonomischen und politischen Krise in Venezuela Flüchtenden einen sicheren Aufenthaltsstatus und eine Arbeitserlaubnis. Das ist positiv. Schwierig ist, dass die Flüchtlinge 50 US-Dollar für das Visum zahlen und gültige Papiere vorweisen müssen. Das sind zwei Hürden, bei denen wir von der Jesuitischen Flüchtlingshilfe unterstützen, mit Rechtsberatung und auch mit der Übernahme der Gebühr. Viele Venezolanerinnen und

Venezolaner haben jedoch keine Papiere, und Aussagen der Flüchtlinge zufolge dauert es Monate, wenn nicht Jahre, einen Ausweis zu erhalten. Flüchtlinge werden in Ecuador und auch in der ganzen Region mehr und mehr als ein Sicherheitsproblem gesehen – da ändern sich die Positionen. Von der anfänglichen Solidarität ist deutlich weniger zu spüren.

„Flüchtlinge werden in Ecuador und in der ganzen Region mehr und mehr als ein Sicherheitsproblem gesehen.“

Dabei haben in Quito mehrere Konferenzen stattgefunden, auf denen die Hilfe für Flüchtlinge in der Region koordiniert werden sollte.

Es haben dort drei Konferenzen zur Situation der Flüchtlinge stattgefunden, um die Arbeit zwischen den betroffenen Ländern von Kolumbien bis Chile zu abzusprechen. Das ist eine positive Initiative gewesen. Die Regierungen haben allesamt bestätigt, dass sie einer humanitären Katastrophe gegenüberstehen, helfen müssen und auch wollen. Das Problem war von Beginn an, dass es an Geld fehlt

Mauricio Burbano ist Soziologe mit dem Fachgebiet Migration. Er arbeitet als Dozent an der Päpstlichen Katholischen Universität von Ecuador in der Landeshauptstadt Quito und ist Vizedirektor des Jesuitischen Hilfsdienstes für Flüchtlinge (IRS) in Ecuador.

„Viele Familien aus Venezuela wurden von ihren Vermietern auf die Straße gesetzt“:
Der Jesuit und Soziologe Mauricio Burbano über die Schwierigkeiten der Flüchtlingshilfe in Ecuador.



FOTO: KNUT HENKEL

- nicht nur hier in Ecuador. Mit der Pandemie ist das alles ins Hintertreffen geraten.

Gibt es das spezielle Visum denn noch?

Das Programm ist am 13. August abgelaufen, die Regierung hat es nicht verlängert. Dabei hat sich am Bedarf nichts geändert. Offiziellen Schätzungen zufolge gibt es 400.000 Flüchtlinge aus Venezuela in Ecuador, doch es wurden nur 38.000 Visa ausgeben. Zehn Prozent der Flüchtlinge haben also ein Aufenthaltsrecht auf humanitärer Basis und können eine formelle Beschäftigung annehmen. Diese Chance haben aber nur die Qualifizierten. Diejenigen, die mit der zweiten oder dritten Welle kamen, sind meist schlecht qualifiziert und müssen im informellen Sektor ihren Lebensunterhalt erwirtschaften - auf den Märkten und Baustellen, als Dienstmädchen oder Kleinhändlerin. Doch dort ist die Konkurrenz immens, denn mit der Pandemie hat es eine Entlassungswelle gegeben. In Ecuador droht die Wirtschaft bis zum Jahreswechsel um zehn Prozent einzubrechen. Die CEPAL (UN-Wirtschaftskommission für Lateinamerika und die Karibik, Anm. d. Red.) warnt vor einem sozialen Rückschritt, der die Region 20 Jahre zurückwerfen könnte.

Migrantinnen und Migranten sind überproportional von den wirtschaftlichen Folgen der Pandemie betroffen. Was kann Ihre Organisation anbieten, von wo kommt Hilfe?

Wir bieten rechtliche Beratung, engagieren uns auf politischer Ebene für die Verlängerung des Visums und machen Öffentlichkeitsarbeit. Auf praktischer Ebene sammeln wir Kleidung und verteilen diese, auch Nahrungsmittel- und Hygienepakete. An den Grenzen, die geschlossen sind, sind wir nicht mehr präsent, um Nothilfe zu leisten und Informationen zu verteilen. Aber wir stehen mit den fünf Herbergen für Flüchtlinge in Quito und denen in anderen Städten wie Guayaquil oder Cuenca in Kontakt, die allesamt von Kirchengemeinden, Orden und der Caritas ins Leben gerufen worden sind. Von der Regierung gibt es da keine Initiativen. In erster Linie ist es der UNHCR (Hochkommissar der Vereinten Nationen für Flüchtlinge, Anm. d. Red.), über den die Hilfe in Abstimmung mit der Regierung koordiniert wird. Das funktioniert auch in der Pandemie, aber die Mittel sind begrenzt und der Bedarf ist deutlich höher als das Angebot. Das ist auf allen Ebenen so und das zentrale Problem.

Mehrere Herbergen in Quito, so die des Oblata-Ordens oder die der Ge-

meinde San Fernando in Cuenca, sind geschlossen. Woran fehlt es?

Es müssen neue Hygienekonzepte erarbeitet werden, aber es fehlt auch an Ressourcen. In der Pandemie geht das Spendenaufkommen zurück, international und national. Das ist Teil der bitteren Realität - hier heißt es entweder an Covid-19 sterben oder an Hunger. Das zwingt nicht nur die Flüchtlinge, auf die Straße zu gehen und auf den Märkten Produkte zu verkaufen oder sich eine mies bezahlte Arbeit zu suchen. Damit steigt auch das Infektionsrisiko. Landesweit haben wir derzeit rund 120.000 Infizierte und knapp 11.000 Tote, deutlich weniger als in Peru oder Kolumbien, aber die Pandemie ist noch lange nicht überstanden.

„In Ecuador droht die Wirtschaft bis zum Jahreswechsel um zehn Prozent einzubrechen.“

Ist Obdachlosigkeit ein Problem, gibt es Konflikte zwischen Vermietern und Mietern?

Ja, es gibt viele Familien aus Venezuela, die auf die Straße gesetzt wurden. Wir versuchen da zu vermitteln,

sprechen mit den Vermietern und übernehmen hier und da auch eine Miete, aber unsere Ressourcen sind begrenzt - die humanitäre Katastrophe ist real. Nur ist sie kein Thema in der Pandemie.

Diese humanitäre Katastrophe treibt die Menschen aus Venezuela aus Mangel an Perspektive zurück in ihr Land. Was erwartet sie dort?

Die Situation in Venezuela ist schwierig. Nahrungsmittel sind knapp, die Situation im Gesundheitssystem ist prekär, manche Krankenhäuser haben Wasserprobleme, Hygieneartikel sind Mangelware und das gleiche gilt für Medikamente. Extrem schockierend ist die Tatsache, dass Artikel in venezolanischen Medien kursieren, in denen die Rückkehrerinnen und Rückkehrer als „biologische Terroristen“ bezeichnet werden. Warum? Weil sie das Virus einschleppen könnten. Das macht mich fassungslos.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Avis de marché**

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
 Date : 23/10/2020 Heure : 10:00
 Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
 Travaux de peinture à exécuter dans l'intérêt de la construction de la maison de soins à Bascharage.

Description succincte du marché :
 40.000 m² de peinture ;
 18.000 m² de papier peint mural.
 Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.
 Début des travaux : 2e trimestre 2021.
 Durée des travaux : 100 jours ouvrables.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
 Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :**

Conditions de participation :
 Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
 Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. :
 10/09/2020

La version intégrale de l'avis n° 2001426 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Avis de marché**

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
 Date : 16/10/2020 Heure : 10:00
 Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
 Travaux de revêtement de sol souple à exécuter dans l'intérêt de la construction de la maison de soins à Bascharage.

Description succincte du marché :
 7.000 mètres linéaires de plinthes ;
 10.000 m² de revêtement de sol souple.
 Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.
 Début des travaux : 2e trimestre 2021.
 Durée des travaux : 85 jours ouvrables.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
 Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :**

Conditions de participation :
 Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 10/09/2020

La version intégrale de l'avis n° 2001425 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Appel de candidatures**

Procédure : européenne restreinte
Type de marché : services

Réception des offres ou des demandes de participation :
 Date limite : 14/10/2020 Heure : 16:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
 Appel à candidatures pour architectes, ingénieurs et paysagistes dans l'intérêt des projets LHO - lycée Howald à Luxembourg-Gasperich et SLL - construction du Sportlycée dans la région Centre-Sud.

Description succincte du marché :
 Appel à candidatures en vue de la conclusion de 4 marchés séparés pour la construction des projets susmentionnés.

- 1) un marché négocié pour les services d'architecte
- 2) un marché négocié pour les services d'ingénierie génie civil comprenant les deux missions suivantes :
 - mission génie civil bâtiment
 - mission génie civil aménagements extérieurs
- 3) un marché négocié pour les services d'ingénierie génie technique comprenant les trois missions suivantes :
 - mission d'ingénierie génie thermique
 - mission d'ingénierie génie électrique
 - mission d'ingénierie génie sanitaire
- 4) un marché négocié pour les services d'architecte-paysagiste

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
 Le dossier comprenant tous les renseignements et conditions nécessaires à la remise d'une candidature doit être téléchargé via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Conditions de participation :
 Les conditions de participation sont énoncées dans les documents du marché.

Réception des candidatures :
 Ne sont considérés que les dossiers complets remis avant la date limite du 14 octobre 2020 à 16:00 via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise de candidatures sous format papier n'est pas prévue.

La version intégrale de l'avis n° 2001463 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Parution dans les journaux indigènes :
samedi 12 septembre 2020

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Avis de marché**

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
 Date : 21/10/2020 Heure : 10:00
 Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
 Travaux d'étanchéité, de couverture, de bardage et de végétalisation (MCL04.1 - phase 1 - bâtiment principal) dans l'intérêt de la construction du bâtiment Jean Monnet 2 pour la Commission européenne à Luxembourg.

Description succincte du marché :
 Le bâtiment Jean Monnet 2 est un immeuble de bureaux situé à Luxembourg-ville, quartier du Kirchberg. La phase 1 du projet se compose d'un 1 bâtiment de 8 étages (RdC, 7 étages de bureaux, étage technique), et 4 niveaux de sous-sols, représentant une surface de planchers d'environ 81.100 m² en hors sol et 57.300 m² en sous-sol. Les travaux du présent lot se décomposent essentiellement en la fourniture et la mise en œuvre/pose de :

- env. 740 m² travaux d'étanchéité et d'isolation sur sous-sols, cours anglaises et RDC, support béton
- env. 5.300 m² travaux d'étanchéité et d'isolation sur patios et toiture, support béton
- env. 2.400 m² travaux d'étanchéité et d'isolation en toiture inclus végétalisation
- env. 4.300 m² travaux d'étanchéité et d'isolation sur toiture technique, support bacs acier
- env. 8.300 m² travaux de bardage et ventelles sur locaux techniques
- env. 2.100 m² travaux d'asphalte

AVIS

coulé sur rampe d'accès
parking : y compris
grenailage, armatures et
relevés d'étanchéité

- env. 1.218 mètres linéaires
lignes de vie
- travaux divers : flashings,
trop-pleins, solins, crosses,
joints de dilatation et de
fractionnement

La durée des travaux est de
713 jours ouvrables, à débiter
au 1er semestre 2021.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du
cahier des charges :

Les documents de soumission
peuvent être retirés via le portail
des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est
obligatoire.

SECTION VI :
RENSEIGNEMENTS
COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de
participation sont indiquées
dans les documents de
soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via
le portail des marchés publics
(www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au
Journal officiel de l'U.E. :
10/09/2020

La version intégrale de l'avis
n° 2001470 peut être consultée
sur www.marches-publics.lu

WOXX

Demokratie brauch e kritesche Journalismus

D'  brauch lech!

Seit über 30 Jahren schon berichtet die woxx (bis 2000 unter dem Namen „GréngeSpoun“) aus kritischer Perspektive über die Aktualität in Luxemburg. Unser ökologischer, feministischer, gesellschaftskritischer und linker Blick auf die Welt macht uns zu einer Ausnahme in der luxemburgischen Presselandschaft. Zusätzliche Ablenkung vom grauen Alltag bietet unser ausführlicher Agendateil, der hierzulande seinesgleichen sucht.

Seit Ende 2017 haben wir unser kostenloses Online-Angebot konsequent ausgebaut. Neben den Texten der Druckausgabe stellen wir beinahe täglich exklusive Beiträge online. Das alles ohne Werbung oder Paywall, denn der Zugang zu Informationen sollte frei sein. Jene, die uns mit einem Abo oder einer Spende unterstützen, ermöglichen es uns, die Ergebnisse unserer Arbeit kostenlos für alle ins Netz zu stellen.

Wir würden aber gerne mehr machen. An Ideen mangelt es nicht, dafür aber am nötigen Geld: Die **woxx** ist ein unabhängiges Medienprojekt ohne finanzstarke Lobby im Hintergrund.

Es gibt vielfältige Möglichkeiten die woxx zu unterstützen, Details dazu unter woxx.lu/support

An dieser Stelle sei die Möglichkeit einer **Einzelspende** oder gar eines **Dauerauftrags** hervorgehoben, da so am flexibelsten und am schnellsten auf die aktuelle Situation reagiert werden kann. Wer uns also helfen will, die knappe Kasse etwas aufzubessern, kann dazu die Bankverbindung „Solidaritéit mam GréngeSpoun“, **CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000** nutzen.



AGENDA

18/09 - 27/09/2020

film | theatre
concert | events

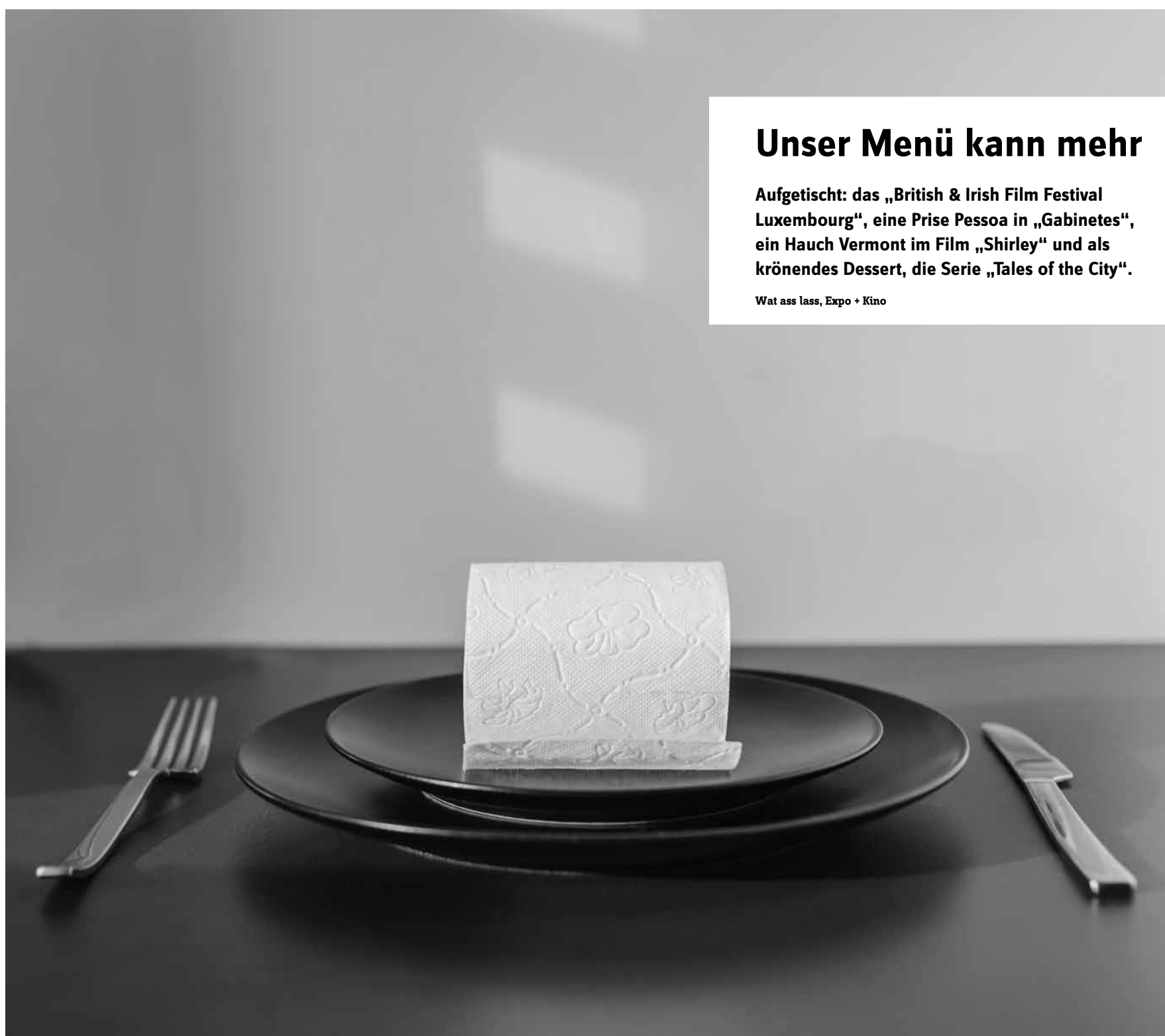
1598/20



Unser Menü kann mehr

Aufgetischt: das „British & Irish Film Festival Luxembourg“, eine Prise Pessoa in „Gabinetes“, ein Hauch Vermont im Film „Shirley“ und als krönendes Dessert, die Serie „Tales of the City“.

Wat ass lass, Expo + Kino



WAT ASS LASS

Dia duit, fellows! S. 4

Das „British & Irish Film Festival Luxembourg“ geht mit Dramen, Komödien, bekannten Gästen, Crémant und einem Seminar in die elfte Runde.

EXPO

Un petit air de Pessoa p. 12

Si l'illustre poète avait ses hétéronymes, le peintre Pedro Saraiva s'invente aussi des collègues dans « Gabinetes », à l'Institut Camões.

KINO

Schreiballtag als Fiebertraum S. 16

„Shirley“ thematisiert den Schreibprozess der Autorin Shirley Jackson, neigt dabei aber mehr zum Surrealistischen als zum Biographischen.

WAT ASS LASS | 18.09. - 27.09.



„Die Politiker“ betreten die Bühne vor ausverkauftem Saal – und zwar in der Sparte 4 in Saarbrücken, an diesem Samstag, dem 19. September um 20h.

NEWS

Aide à la presse: Tous pareils? **p. 3**

REGARDS

Joghurtfabrik und Nachhaltigkeit:

Blick über den Becherrand **S. 4**

Initiator der Transition-Bewegung:

„Der Normalzustand war ein Desaster“ **S. 6**

Hongrie: Les migrants, cibles commodes **p. 8**

Flüchtlinge in Ecuador:

„Die Solidarität ist weiter geschwunden“ **S. 10**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

British & Irish Film Festival Luxembourg **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

Willis Tipps **S. 8**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 14**

Pedro Saraiva **p. 10**

KINO

Programm **S. 15 - S. 23**

Shirley **S. 16**

Serien-Empfehlungen **S. 23**

Coverfoto: Vlada Karpovich/Pexels

on demand & reegelméisseg

JUNIOR

#For Kids, atelier de bricolage, Luxembourg Centre for Architecture, lucalookoutside.wordpress.com/for-kids

Experimenter fir doheem nozeman, www.science.lu/de/experimentieren

D'Späicherliicht, Lidder a Geschichte fir déi Kleng, www.facebook.com/DSpäicherliicht-108695824103664

Creative@Home: DIY & More, Kulturhaus Niederaanven, www.khn.lu

Cajon Workshop, mam Sven Kiefer, www.facebook.com/sven.kiefer.multipercussionist

CNL - Lëtzebuerger Literaturarchiv, Geschichte fir déi Kleng, www.youtube.com/channel/UC0iD4qteIFZy5iRIRG0pwxQ

De Pierchen an de Wollef, vum Sergueï Prokofiev, dpav.script.lu/projets/de-pierchen-an-de-wollef

Joffer liese mir haut eng Geschicht? www.youtube.com/channel/UCfhadHahUH87Uc9D967v75Q

John Happi Akademie, Workshops www.jonnhappi.lu/akademie

Schkabetti, Geschichten a méi fir Kanner, vun Annick Sinner an Éric Falchero, www.youtube.com/channel/UCVkkxpJl4_6XNEQODFhxvpA

KONTERBONT

#Lectures, 13 conférences archivées, Luxembourg Centre for Architecture, lucalookoutside.wordpress.com/lectures

#LiteraturLiwwererOnline, Lesungen, www.youtube.com/results?search_query=%23LiteraturLiwwererOnline

#MamMuseeAnDNatur: Panda-Rätsel 2020, Musée national d'histoire naturelle, www.mnhn.lu/blog/2020/06/mammuseeandnatur-panda-ratsel-2020

#Tips, experts' tips for architecture lovers, lucalookoutside.wordpress.com/tips

Der Kritische Blick, Lesungen, www.facebook.com/derkritischeblick

20. Internationale Literaturfestival Berlin, Livestream, bis zum 19.9., www.literaturfestival.com

Jarvis Cockers Bedtime Stories, www.youtube.com/results?search_query=%23jarviscockersbedtimestories

Literaturhaus Halle, Lesungen, www.youtube.com/channel/UCZv-0KIHBsmeKuG-mLSiG_g

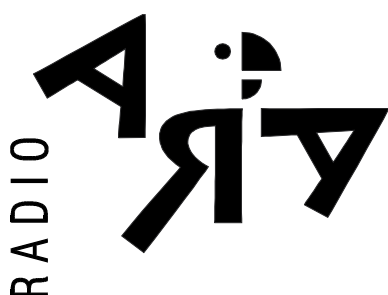
WAT ASS LASS | 18.09. - 27.09.

MNHA@home,Musée national d'histoire et d'art,
maha.lu/de/news/das-museum-nur-einen-klick-entfernt**MUSEK****De virtuelle Concertssall,**

www.100komma7.lu

BTHVN 2020 digital,Beethoven-Jubiläumsjahr,
www.bthvn2020.de/programm/
digitale-bthvn2020-projekte**Inecc Luxembourg,** LëtzebuergeschLidder fir matzesangen,
www.facebook.com/Inecc-
Luxembourg-150362476327390**FR, 18.9.****MUSEK****Napoleon Gold & Jerome Klein,**electro-pop, Trifolion, *Echternach*, 17h.
Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu**Rockhal Garden,** avec DJ Lowic etAamar + Chaild, Rockhalcafé,
Esch, 18h. Tél. 26 55 13 42.
www.rockhalcafe.lu
Réservation obligatoire.**Heiße Ecke,** inszeniert von StephanVanecek, mit dem Tufa-Musical-
Ensemble, Kulturhafen Zurlauben,
Trier (D), 20h. www.tufa-trier.de**Orchestre national de Metz,**sous la direction de David Reiland,
œuvres de Copland, Ravel et Gershwin,
Arsenal, *Metz (F)*, 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr**Philomène Move Art,**dance performance et DJ set,
Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu**Solistes européens, Luxembourg,**sous la direction de Christoph König,
avec Arabella Steinbacher (violon),
œuvres entre autres de Bach, Kontz et
Pärt, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu**Al & Dan,** projet acoustique,Le Bovary, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu**THEATER****Glück,** inszeniert von Bettina Bruinier,Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland**Äddi Jay, du waars net keen!** Kabaret,mat Roland Gelhausen, Marie-Jeanne
Jacobs, Christiane Kremer a Clod
Thommes, Kinneksbond, *Mamer*, 20h.
Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu**Intérieur nuit/extérieur Kate +****Contraction_s**, de Lola Molina et
Nathalie Ronvaux, mise en scène de
Marion Rothhaar et Stéphane Ghislain
Roussel, Grand Théâtre, *Luxembourg*,
20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu**L'ouvrir,** mise en scène d'IsabelleBonillo, Théâtre ouvert Luxembourg,
Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66.
www.tol.lu**KONTERBONT****ONLINE The Sun behind the Clouds :****Tibet's Struggle for Freedom**,
projection du documentaire de
Ritu Sarin et Tenzing Sonam
(IND/GB 2009. 79'. V.o. + s.-t. ang.),
Inscription obligatoire :
amis-tibet@pt.lu
www.amisdutibet.org**Parking Day,** région Esch2022,*Esch*, 8h - 18h. www.facebook.com/
events/2785735358328492**Construction terre-paille,** atelier

découverte, jardin Kalendula,

Liebe Leser-innen,die woxx-Agenda serviert Ihnen
jede Woche eine „gemischte Platte“
Kultur: Freuen Sie sich über Rezen-
sionen und Zusammenstellungen
digitaler Inhalte sowie über Informa-
tionen zu laufenden Ausstellungen
und Events außerhalb der eigenen
vier Wände.*Ihr Team der woxx-Agenda**Altwies*, 9h. Inscription obligatoire :
forms.gle/zd8uRanJr66C9k4M7
Org. CIGL Esch-sur-Alzette asbl.**Parking Day,** Saarbrücken,*Saarbrücken (D)*, 16h - 18h.
Weitere Informationen:
parkingday.saarbrige.de**Cuba, rouges années,** projection dufilm de Renaud Schaack
(F 2017. 83'. V.o. esp. + s.-t. fr.),
suivie d'un concert de ¿Who's the
Cuban? Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*,
20h. Tél. 0033 3 82 54 07 07.
www.legueulardplus.fr
Inscription obligatoire.**SA, 19.9.****JUNIOR****Voix off sur sculptures,** atelierdans le cadre de l'exposition
« They Might Stay the Night »
(6-12 ans), Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain,
Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu
Inscription obligatoire :
klik@casino-luxembourg.lu**Comme la pluie,** de Philippe Léonardet Pierre Richards (> 8 ans),
maison de la culture, *Arlon (B)*, 16h30.**Chères lectrices, chers lecteurs,**Chaque semaine, l'agenda du woxx
vous sert un « plateau mixte » cultu-
rel. Ceux et celles qui aiment explorer
la culture en ligne peuvent profiter de
nos critiques et de nos propositions
de contenus numériques. De plus, le
woxx vous fournit comme d'habitude
des informations sur les expositions et
les événements programmés.*L'équipe du woxx agenda*Tél. 0032 63 24 58 50.
maison-culture-arlon.be**Concert for Kids,** (> 4 ans),Rockhalcafé, *Esch-sur-Alzette*, 17h.
Tél. 26 55 13 42. www.rockhalcafe.lu**KONFERENZ****ONLINE You Are Not Born a Parent,**webinar, 9h. Registration requested:
eltereschoul@kannerschlass.lu
www.kannerschlass.lu**MUSEK****Soyon Park,** récital d'orgue,
œuvres de Bach et Mendelssohn,
cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*,
11h.**On Stéitsch,** mat ënner anerenHeated Emotions, Jordior,
Retrospective 4tet an Atomic Rocket
Seeders, Rotondes, *Luxembourg*, 14h.
Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
www.onsteitsch.lu**ONLINE Musikfest Berlin: Igor Levit,**Werke von Beethoven,
Philharmonie Berlin, 15h.
www.berliner-philharmoniker.de
www.digitalconcerthall.com**Rockhal Garden,** avec DJ Ralitt,La Jungle et Oton, Rockhalcafé,
Esch, 18h. Tél. 26 55 13 42.
www.rockhalcafe.lu
Réservation obligatoire.102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu**Open Pop, dënschdes 23h – Mëtternuecht**

En Dënschdeg, den 22. September: Open Pop Special „Salut les copains“ mam Mario.

EVENT

COPYRIGHT: CCO



Wer will Popcorn zum „British & Irish Film Festival Luxembourg“? Das Filmfest bietet vom 18. bis zum 26. September ein abwechslungsreiches Programm – filmisch und in puncto Rahmenevents.

BRITISCH-IRISCHES FILMFESTIVAL

Filme gucken, Englisch sprechen, Sekt trinken

Isabel Spigarelli

Dieses Wochenende beginnt das British & Irish Film Festival Luxembourg. Ein Festival mit allem, was dazu gehört: digitale Gesprächsrunden, viel Kino und eine Magnumflasche Crémant.

In den Kinos der Hauptstadt wird es vom 18. bis zum 26. September britisch und irisch: Das British & Irish Film Festival Luxembourg trotzst sowohl Corona als auch dem Brexit und geht in die elfte Runde. Das Programm reicht von Dramen über Komödien bis hin zu Dokumentarfilmen.

Insgesamt flimmern vierzehn Langspielfilme über die Kinoleinwände des Ciné Utopia, des Kinopolis Kirchberg und der Cinémathèque. Die meisten Filme stammen von kleinen, unabhängigen Produktionshäusern. Darunter befindet sich auch eine Coproduktion aus Irland, Belgien und Luxemburg: „The Racer“. Das Drama zeichnet den Karriereweg eines Radrennfahrers nach und thematisiert Doping und Konkurrenzdruck im professionellen Radsport. Der Film feiert auf dem Festival Premiere. Der Regisseur, Kieron J. Walsh, und der Produzent, Jesus

Gonzalez, werden nach der Vorstellung zu einer Diskussionsrunde in den Kinosaal zugeschaltet.

Ein vergleichbarer digitaler Austausch zwischen Regisseur*innen, Produzent*innen, Schauspieler*innen und dem Publikum findet auch nach weiteren Vorführungen statt. Unter den Gästen tummeln sich teilweise bekannte Gesichter. Bronagh Gallagher, war zum Beispiel in Nebenrollen in „Pulp Fiction“ und „Star Wars: Episode I - The Phantom Menace“ zu sehen. In dem Drama „A Bump Along the Way“, das auf dem Festival läuft, spielt sie eine alleinerziehende Frau Mitte vierzig, die unerwartet schwanger wird. Die Schwangerschaft stellt die Beziehung zu ihrer pubertierenden Tochter auf eine harte Probe. Gallagher und die Produzentin des Films, Louise Gallagher, stehen nach dem Screening für Publikumsfragen zur Verfügung.

Ein anderes bekanntes Gesicht auf der Gästeliste: Diarmaid Murtagh – er spielte unter anderem den Leif in der Serie „Vikings“. Beim Filmfestival ist er als Hauptdarsteller des Dramas „Bruno“ online zu Gast. In dem Film

verkörpert er Daniel, einen obdachlosen Mann, der auf der Suche nach seinem Hund eine Freundschaft zu einem heimatlosen Jungen knüpft.

Außer den genannten Dramen laufen auch Komödien, wie beispielsweise „The Last Right“ der Regisseurin und Drehbuchautorin Aoife Crehan, sowie Dokumentarfilme („The Tribe of Gods“ oder „Breaking Ice“). Die Regisseur*innen der genannten Filme nehmen nach den jeweiligen Vorführungen ebenfalls an den digitalen Diskussionsrunden teil. Die Drama-Komödie „The High Note“ – ein Film der Regisseurin Nisha Ganatra über eine arrogante Sängerin, ihre überarbeitete Assistentin und ihren gemeinsamen Masterplan – läuft heute Abend, um 19 Uhr, im Utopia.

Es wird jedoch nicht nur auf der Leinwand etwas geboten: Am 23. September, von 18 bis 19 Uhr, findet außerdem das Online-Seminar „Short Films: Business or Pleasure?“ statt. Eingeladen sind Eibh Collins, Short Film Programmer beim Galway Film Fleadh, die luxemburgische Filmemacherin Eileen Byrne, der irische

Filmemacher Graham Cantwell und Guy Daleiden, Vorsitzender des Film Fund Luxembourg. Die Anmeldung erfolgt via Mail auf info@ilcc.lu.

Preisverleihungen gibt es natürlich auch. Das Publikum zeichnet mit dem Audience Award und dem Audience Prize seine liebsten Filme aus. Der Gewinn: eine Magnumflasche Crémant. Beim Critics' Award urteilen Mitglieder der Association luxembourgeoise de la presse cinématographique über den besten Film.

Einzel- und Kombitickets zu den Vorstellungen gibt es unter luxembourg-ticket.lu und nach Verfügbarkeit in den teilnehmenden Kinos. Das Festival wird vom Edinburgh International Film Festival, dem Galway Film Fleadh, dem Irish Film Institute, dem Luxembourg Film Fund und der Embassy of Ireland unterstützt.

British & Irish Film Festival Luxembourg, vom 18. bis zum 26. September im Ciné Utopia, Kinopolis Kirchberg und der Cinémathèque.

Weitere Informationen unter www.bifilmseason.lu.

WAT ASS LASS | 18.09. - 27.09.

Le mystère des 555 sonates de Domenico Scarlatti, apéro baroque avec Anne-Catherine Bucher, basilique Saint-Pierre-aux-Nonnains, Metz (F), 19h.

www.citemusicale-metz.fr

ONLINE Berliner Philharmoniker, unter der Leitung von Kirill Petrenko, Werke von Berg und Dvorák, Philharmonie Berlin, 19h.
www.berliner-philharmoniker.de
www.digitalconcerthall.com

Il trovatore, von Giuseppe Verdi, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Tomo Sugao, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Die Krönung der Poppea, Oper in drei Akten von Claudio Monteverdi, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, Trier (D), 19h30.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theatertrier.de

Gilles Grethen, Eduardo Lara & Leo Kwandt, Jazz, Terminus, Saarbrücken (D), 19h30.

Heiße Ecke, inszeniert von Stephan Vanecek, mit dem Tufa-Musical-Ensemble, Kulturhafen Zurlauben, Trier (D), 20h. www.tufa-trier.de

Harmonie municipale de Metz, sous la direction d'Arnaud Tutin, Arsenal, Metz (F), 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Guizmo, rap, support : Maz + Moji X Sboy, L'Entrepôt, Arlon (B), 20h. Tél. 0032 63 45 60 84.
www.entrepotarlon.be

Räpzeni, Hip-Hop, Prabbeli, Wiltz, 20h. www.prabbeli.lu
Am Kader vu „Garden Sounds“.

The Yokel, folk-blues, support : Hoboken Division, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Ryoko Akama, poetic installations and performances, Philharmonie, Luxembourg, 21h. Tel. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

THEATER

Glück, inszeniert von Bettina Bruinier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Gott, Schauspiel von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Andreas von Studnitz, Europäische Kunstakademie, Trier (D), 19h30. www.theater-trier.de

Trüffel Trüffel Trüffel, Lustspiel von Eugène Labiche, inszeniert von Julia Prechsl, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Äddi Jay, du waars net keen! Kabaret, mat Roland Gelhausen, Marie-Jeanne Jacobs, Christiane Kremer a Clod Thommes, Kinneksbond, Mamer, 20h.
Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Die Politiker, Sprechtext von Wolfram Lotz, inszeniert von Mark Reisig, sparte4, Saarbrücken (D), 20h.
Tel. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de AUSVERKAUFT!

Intérieur nuit/extérieur Kate + Contraction_s, de Lola Molina et Nathalie Ronvaux, mise en scène de Marion Rothhaar et Stéphane Ghislain Roussel, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

L'ouvrir, mise en scène d'Isabelle Bonillo, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66.
www.tol.lu

KONTERBONT

ONLINE The Sun behind the Clouds : Tibet's Struggle for Freedom, projection du documentaire de Ritu Sarin et Tenzing Sonam (IND/GB 2009. 79'. V.o. + s.-t. ang.).
Inscription obligatoire : amis-tibet@pt.lu
www.amisdutibet.org

The Conscious City Walk, départ : 5, rue Sigefroi, Luxembourg, 9h30 (D/F/GB/L).
Inscription obligatoire : actionsolidaritetiersmonde.org/events
Org. ASTM.

Construction en terre-paille, journée grand public, jardin Kalendula, Altwies, 10h - 16h.
Inscription obligatoire : forms.gle/zd8uRanJr66C9k4M7
Org. CIGL Esch-sur-Alzette asbl.

Visite architecture et coulisses, Centre Pompidou-Metz, Metz (F), 11h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.
www.centrepompidou-metz.fr

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 15h (F). Tel. 47 96 45-00.
www.citymuseum.lu



Tout ouvert : la pièce « L'ouvrir », de et avec Isabelle Bonillo, sera jouée au Théâtre ouvert Luxembourg ces vendredi 18 et samedi 19 septembre à 20h, ainsi que ce dimanche 20 septembre à 17h30.

Zivilcourage in der Nazizeit, Rundgang gegen das Vergessen, Innenstadt, Trier (D), 15h30.
Einschreibung erforderlich: buero@agf-trier.de
Org. Arbeitsgemeinschaft Frieden e.V.

Organic Wine Tasting, Kulturfabrik, Esch, 17h - 19h30. Tel. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

SO, 20.9.

JUNIOR

Kristallkugel, Poppespännchen, Lasauvage, 11h. www.ticket-regional.lu

Die Prinzessin auf der Erbse, Kinderkonzert, unter der Leitung von Nathan Blair (> 4 Jahre), Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 15h + 17h.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Kristallkugel, Poppespännchen, Lasauvage, 15h30.
www.ticket-regional.lu

MUSEK

Lauret Kohn Quartet, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

4. Kammerkonzert, Werke unter anderen von Mozart, Verdi und Casucci, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Vivaldi, concertos et airs d'opéra, sous la direction de Julien Chauvin, avec Sandrine Piau, Arsenal, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Die Krönung der Poppea, Oper in drei Akten von Claudio Monteverdi, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theatertrier.de

Heiße Ecke, inszeniert von Stephan Vanecek, mit dem Tufa-Musical-Ensemble, Kulturhafen Zurlauben, Trier (D), 19h. www.tufa-trier.de

ONLINE Musikfest Berlin: Igor Levit, Werke von Beethoven, Philharmonie Berlin, 20h.
www.berliner-philharmoniker.de
www.digitalconcerthall.com

THEATER

1, 2, 3... Splotsch ! Duo de clownnettes, Le Gueulard, Nilvange (F), 16h.
Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

L'ouvrir, mise en scène d'Isabelle Bonillo, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 17h30. Tél. 49 31 66.
www.tol.lu

Glück, inszeniert von Bettina Bruinier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Die Politiker, Sprechtext von Wolfram Lotz, inszeniert von Mark Reisig, sparte4, Saarbrücken (D), 20h.

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 18.09. - 27.09.

VÉLORUT ESCH

Vélorution Esch

La 4e édition de la Vélorution Esch, organisée par REconomy quartiers Esch (CELL) – en coopération avec la Kulturfabrik – **célébrera la fin de l'été et le vélo sous toutes ses formes** selon la devise « Last Summer Ride ». En ce sens, mettre les plus beaux habits colorés, fleuris et chemises hawaïennes pour un dernier sentiment de vacances est un must ! Le départ du tour se fera le **samedi 26 septembre à 15h** à Facilitec (rue Berwart), pour une escapade à Schiffange et à Esch-Lallange. L'arrivée est prévue vers 17h à la Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg) à l'occasion de la clôture du « Kufa Summer Bar 2020 », où une petite restauration et des concerts sont prévus. Pour les vélos ayant besoin d'un check-up, un **atelier mécanique** sera installé avant le départ **sur le parvis de Facilitec** par l'équipe du projet « Re-cycle Planet » du Schöfflinger Jugendhaus et sera opérationnel de 11h à 12h et de 13h30 à 15h. Ceux qui ne possèdent pas de vélo pourront réserver un Vêlo'OK du CIGL Esch. Pour plus d'informations : www.eschmaachmat.lu/events/velorution-3-2/



Initiative #BeActive@Jugendhaus

Le Service national de la jeunesse (SNJ)

participe pour la première fois à l'initiative #BeActive de la Commission européenne, destinée à promouvoir le sport et l'activité physique dans toute l'Europe. Son événement-phare est la **semaine européenne du sport**, qui se déroule chaque année **du 23 au 30 septembre**. Au Luxembourg, la coordination nationale de l'initiative est assurée par le ministère des Sports. En vue de cette semaine sportive, le SNJ lance la première édition du #BeActive@Jugendhaus, pour inciter les jeunes à bouger plus et pratiquer une activité physique. Dix maisons de jeunes et structures œuvrant dans le domaine de la jeunesse participeront à l'initiative du SNJ et proposeront différents ateliers placés sous le thème du sport et du mouvement. L'édition 2020 sera adaptée au contexte de la crise sanitaire. Un concept qui veille au respect des recommandations du ministère de la Santé a été élaboré, qui prévoit le déroulement des ateliers en grande majorité à l'extérieur et avec un nombre limité de participants. Du 23 au 30 septembre, les jeunes sont invités à participer à **environ 40 ateliers sportifs à travers tout le Luxembourg**. Les dix maisons ou structures de jeunes qui participeront à cette édition sont les Jugendtreff Déifferdang, Schöfflinger Jugendhaus, Jugendhaus Rëmeleng, Amigo – centre de rencontre pour jeunes, Service Streetwork Inter-Actions, Jugendhaus Woodstock Walfer, Jugendhaus Mutfert, Juki Kehlen, Nordstadjugend asbl et Jugendtreff Norden. Un programme sportif et éclectique attend le public : aikido (art martial japonais), bubble soccer, crossfit, initiation à l'escalade, freestyle football, frisbee, kayak, parkour, slackline, yoga ou zumba ne sont que quelques exemples proposés. La participation est gratuite et s'adresse principalement aux jeunes. Plus d'information et inscription : www.snj.public.lu.

„Clean-Up Days“ in der Region Müllerthal

Besonders in diesem Jahr entdeckten viele Einheimische die Region Müllerthal neu oder haben ihre „Vakanz doheim“ genutzt, um den Sommerurlaub in der Kleinen Luxemburger Schweiz zu verbringen. „Als Tourismusverband begrüßen wir natürlich das große Interesse an unserer Region. Dieses Jahr mussten wir aber leider feststellen, dass dieses höhere Besucheraufkommen zur Folge hatte, dass sich immer mehr achtlos weggeworfener Müll entlang der Wanderwege angesammelt hat. (...) Wir als Tourismusverband haben die Pflicht, die Natur zu schützen und auch für die nachfolgenden (Gäste-) Generationen zu erhalten. Wir möchten deshalb mit unseren Clean-Up Days auf die Problematik aufmerksam machen und einen Teil zur Abfallbeseitigung beitragen. Wir reihen uns mit unseren Aktionstagen ein in den von der UN unterstützten World Clean-Up Day der am 19. September weltweit stattfindet und der bislang in Luxemburg so nicht übernommen worden ist“, so ORT Präsident Christophe Origer. Der Tourismusverband der Region organisiert demnach mit seinen Partnern eine zweitägige Aktion, die „Clean-Up Days Mëllerdall“, die **an diesem Wochenende vom 19. und 20. September** stattfinden wird. Auch der **Natur- & Geopark Mëllerdall**, der sich im Rahmen seiner Kandidatur als Unesco Global Geopark, den UN-Nachhaltigkeitszielen verpflichtet, unterstützt die Veranstaltung. Zudem findet **an diesem Sonntag, dem 20. September von 14 bis 17:30 Uhr** der vom Natur- & Geopark Mëllerdall organisierte Tag des Geotops statt, mit einer geführten geologischen Wanderung durch die Huel Lee in Berdorf. (Anmeldung unter Tel. 26 87 82 91 oder info@naturpark-mellerdall.lu). Damit möglichst viel Müll gesammelt werden kann aber auch um zu verhindern, dass viele Freiwillige auf den gleichen, bekannten Wanderwegen unterwegs sind, wird darum gebeten, sich per E-Mail unter info@mullerthal.lu oder per Tel. 72 04 57-1 beim Tourismusverband anzumelden, damit die Wanderwege optimal zugeteilt werden können. Der gesammelte Müll wird in jeder Gemeinde zu Müllsammelstellen gebracht werden, hier der Link mit den Plätzen <http://g-o.lu/3/Tpee>. Samstags bis 19 Uhr und sonntags bis 17 Uhr kann der gesammelte Müll dort abgegeben werden. Zeitgleich organisiert der Kletterverband Flera am gleichen Wochenende, **samstags von 9 bis 20 Uhr eine „Botzaktioun“** im Klettergebiet Wanterbaach in Berdorf: <https://flera.lu/blog/clean-day-wanterbaach-%c3%a0-berdorf-2020>. Nach der Aktion können die fleißigen Sammler*innen mit dem Hashtag #cleanupdaysmellerdall ein Foto von sich mit ihrem Müllsack auf Facebook oder Instagram posten oder per E-Mail an das ORT schicken. Unter den eingesendeten Fotos werden einige Gewinner*innen ausgewählt, die jeweils Mëllerdall-Souvenirs erhalten. Anmeldung und weitere Informationen: Tel. 72 04 57-1, info@mullerthal.lu oder www.mullerthal.lu



WWW.MULLERTHAL.LU/

Tel. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

KONTERBONT

Visite architecture et coulisses,
Centre Pompidou-Metz, Metz (F),
11h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.
www.centrepompidou-metz.fr

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History,
guided tour, Lëtzebuerg City Museum,
Luxembourg, 15h (D/L) + 16h (GB).
Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

MO, 21.9.

KONTERBONT

Construction terre-paille,
atelier découverte,
jardin Kalendula, Altwies, 9h.
Inscription obligatoire :
forms.gle/zd8uRanJr66C9k4M7
Org. CIGL Esch-sur-Alzette asbl.

Elterekaffi, mat Danièle Mertes a
Véronique Nilles, Erwuessebildung,
Luxembourg, 10h. Tel. 44 74 33 40.
www.ewb.lu
www.kannerschlass.lu/fr/nos-services/eltereschool

DI, 22.9.

THEATER

Orlando, nach dem Roman von
Virginia Woolf, inszeniert von Yves
Bombay, Theater Trier, Trier (D),
19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theatertrier.de

KONTERBONT

Construction terre-paille,
atelier découverte,
jardin Kalendula, Altwies, 9h.
Inscription obligatoire :
forms.gle/zd8uRanJr66C9k4M7
Org. CIGL Esch-sur-Alzette asbl.

Renc'Art - œuvre du mois : Pietà (Old Masters Series, 2018) de Carla van de Puttelaar,
Musée national d'histoire et d'art,
Luxembourg, 12h30 (L). Tél. 47 93 30-1.
www.mnha.lu
Inscription obligatoire.

WAT ASS LASS | 18.09. - 27.09.

MI, 23.9.

KONFERENZ

ONLINE La plateforme européenne pour la résolution des litiges de consommation, comment ça fonctionne ? Webinar, 12h30. Inscription obligatoire : us02web.zoom.us/join/register/8515868983697/WN_iEq1SUmlS-2LoFMgdZogPw

MUSEK

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Oksana Lyniv, avec Rolando Villazón, œuvres entre autres de Mozart, Offenbach et Rossini, Philharmonie, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Nizar: Witz Kommando, Kabarett, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Arboretum Kirchberg/parc Klosegrännchen, promenade guidée, rendez-vous entrée du parc, Luxembourg, 18h. Inscription obligatoire : arboretum@mnhn.lu
Org. Musée national d'histoire naturelle.



Modestine Ekeke bringt Weltmusik ins Prabbeli in Wiltz - am 25. September um 20h.

Heiße Ecke, inszeniert von Stephan Vanecek, mit dem Tufa-Musical-Ensemble, Kulturhafen Zurlauben, Trier (D), 20h. www.tufa-trier.de

Zero Point Five, pop/folk, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Modestine Ekeke, world music, Prabbeli, Wiltz, 20h. www.prabbeli.lu
Dans le cadre de « Garden Sounds ».

THEATER

Nora_spielen! Inszeniert von Schirin Khodadadian, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Die Politiker, Sprechtext von Wolfram Lotz, inszeniert von Mark Reisig, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Wie ein König + Erpo, von Guy Helminger und Romain Butti, inszeniert von Gintare Parulyte und Fábio Godinho, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

A Shieldmaiden's Saga, de et mise en scène de Daniel Kohnen, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Objet d'attention, de Martin Crimp, mise en scène de Véronique Fauconnet, avec Aude-Laurence Biver, Rosalie Maes, Matila Malliarakis, Catherine Marques et Brice Montagne, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Les bonnasses, mise en scène de Marie Grosdidier, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Jean et Béatrice, de Carole Fréchette, mise en scène de Jean Beurlet, Kummelsbau, Beaufort, 20h30. Dans le cadre du festival de théâtre à Beaufort & more. www.facebook.com/FestivalTheatreBeaufort

KONTERBONT

ONLINE The Sweet Requiem, projection du documentaire de Ritu Sarin et Tenzing Sonam (IND/GB 2018. 91'. V.o. + s.-t. ang.). Inscription obligatoire :

DO, 24.9.

MUSEK

ONLINE Liveurope Online Festival, live from the Rockhal & 15 other iconic music venues across Europe, 13h30. www.facebook.com/Liveurope/

Heiße Ecke, inszeniert von Stephan Vanecek, mit dem Tufa-Musical-Ensemble, Kulturhafen Zurlauben, Trier (D), 20h. www.tufa-trier.de

THEATER

Glück, inszeniert von Bettina Bruinier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Weh dem, der aus der Reihe tanzt, Schauspiel nach dem Roman von Ludwig Harig, inszeniert von Bettina Bruinier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Maria Clara Groppler: Jungfrau, Kabarett, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Renc'Art - œuvre du mois : Pietà (Old Masters Series, 2018) de Carla van de Puttelaar, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 19h (L). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire.

FR, 25.9.

JUNIOR

Malala - Ein starkes Mädchen, Jugendstück von Annekatrin Schuch-Greif und Anna Mariani (> 12 Jahre), Europäische

Kunstakademie, Trier (D), 17h. www.theater-trier.de

MUSEK

ONLINE Liveurope Online Festival, live from the Rockhal & 15 other iconic music venues across Europe, 13h30. www.facebook.com/Liveurope/

Daria Tschaikowskaja, Alexander Buzlov & Alissa Margulis, klassische Musik, Trifolion, Echternach, 17h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

nOx.3 & Linda Oláh, jazz, Arsenal, Metz (F), 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Il trovatore, von Giuseppe Verdi, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Tomo Sugao, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

WELTMUSEK

Willis Tipps



Mit Selma nach Mosambik

Selma Uamusse ist eine junge Sängerin, die schon 2018 mit ihrem ersten Album einen starken Eindruck hinterließ. Sie lebt in Portugal, stammt aber aus Mosambik, und die dortigen musikalischen Traditionen sind die Basis für ihr aktuelles musikalisches Schaffen, obwohl sie mit Gospel, Soul und Jazz begonnen hatte. Erst spät entdeckte sie das musikalische Erbe ihres Herkunftslandes wieder. In ihrer Musik spielen die Klänge der Timbila, dem mosambikanischen Xylophon, eine wichtige Rolle und sind in ihren ganz modernen Stil harmonisch eingebettet. Die Instrumentierung und das Arrangement sind ansonsten rockig-soulig mit markantem Beat. Auf dem neuen Album **Liwoningo** findet sich auch ein Stück, bei dem die brasilianische Funktruppe Bixiga 70 scharfe Bläusersätze beisteuert. In Europa war mosambikanische Musik mal recht bekannt, ist aber in den letzten zwei Jahrzehnten in der Versenkung verschwunden. Umso schöner ist es, dass solche Klänge – wenn auch über den Umweg über Portugal – wieder erhältlich sind. Sehr mosambikanisch, sehr modern und eine herausragende Stimme!

Selma Uamusse – Liwoningo (Sony Music)



Tradinnovazione aus Salento

Einer der bemerkenswertesten musikalischen Stile Italiens ist der Pizzica Pizzica aus dem tiefen Süden des Landes. Dafür ist seit 1998 die Gruppe **Mascarimiri** bekannt, die vom aus Salento stammenden Roma-Musiker Claudio „Cavallo“ Giagnotti geleitet wird. Die Gruppe bezeichnet ihren Stil als „Tradinnovazione“, als die Erneuerung der Tradition. Auch das aktuelle Album **Nou?** zeigt, wie man Electronics einfügt, die bereichern, aber nicht erschlagen. Die Gruppe bietet hier eine Tour durchs Mittelmeer, verbindet salentinischen Pizzica Pizzica, Albanisches, Levantinisches und Nordafrikanisches und macht auch einen Ausflug zum von den Roma geprägten Flamenco. Schließlich ist das Mittelmeer seit jeher ein Gewässer, das kriegerische Eroberungen, aber auch kulturellen Austausch ermöglichte. Vor allem die kraftvolle Stimme Giagnottis und die häufig eingesetzte Mandoline fügen die verschiedenen Stile zu einem Ganzen zusammen. Von Salento aus akustisch durchs Mittelmeer – mit Mascarimiri wird das ein ganz spannender Trip.

Mascarimiri – Nou? (ARRA Produzioni Mediterranee)



Latin-Jazz mal anders

Wenn Platten als Jazz-Rock und Jazz-Weltmusik angepriesen werden, findet man auf ihnen heute allzu häufig nur ein paar langweilige, abgelutschte Jazz-Akkordklischees. Dass es auch anders geht, beweist die in Havanna, Kuba geborene und heute in der Schweiz lebende Geigerin und Sängerin **Yilian Cañizares**. Zuletzt machte sie auf sich aufmerksam, als sie mit dem kubanischen Piano-Großmeister Omar Sosa aufnahm. Jetzt hat sie **Erzulie** herausgebracht und setzt dort ihre Erfahrung mit kubanischer und anderer lateinamerikanischer Musik sowie mit Jazz erstaunlich kreativ um. Die zwölf Stücke stecken voller musikalischer Überraschungen. Mal ist es sehr romantisch, mal klingt es keltisch, dann plötzlich funkig, und hier und da scheint Miles Davis ins Horn zu blasen. Dabei verliert Cañizares nie ihre Erdung im Lateinamerikanischen. Diese starke Sängerin und virtuose Instrumentalistin hat hier ein ganz packendes, abwechslungsreiches Album vorgelegt.

Yilian Cañizares – Erzulie (Planeta Y)

Transglobal
World Music Chart



September - Top 5

1. Mahsa Vahdat · Enlighten the Night · Kirkelig Kulturverksted (Iran)
2. Mulatu Astatke & Black Jesus Experience · To Know Without Knowing · Agogo (Äthiopien/Australien)
3. Bab L' Bluz · Nayda! · Real World (Marokko/Frankreich)
4. Oumou Sangaré · Acoustic · Nø Førmatt! (Mali)
5. Khusugtun · Jangar · Buda Musique (Mongolei)

Die TWMC TOP 20/40 bei: www.transglobalwmc.com,
Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.lu
(Willi Klopptek)

WAT ASS LASS | 18.09. - 27.09.

amis-tibet@pt.lu
www.amisdutibet.org

Cirque Piètre, avec la Faux Populaire
(> 10 ans), Rotondes, *Luxembourg*,
19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Printemps des poètes, soirée
d'ouverture, lectures avec entre
autres Francis Kirps, Margret Kreidl
et Helga Simon, encadrement
musical par Martina Menichetti,
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain, *Luxembourg*, 19h.
www.printemps-poetes.lu
Inscription obligatoire :
info@printemps-poetes.lu

Un monde positif, projection du
documentaire de Jonathan Bradfer et
Pascale Sury (B 2018. 90'. V.o. + s.-t.),
centre culturel Altrimenti,
Luxembourg, 20h30. Tél. 28 77 89 77.
www.altrimenti.lu

Alexandra Bachzetsis :
Chasing a Ghost, performance,
Musée d'art moderne Grand-Duc
Jean, *Luxembourg*, 21h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.lu

SA, 26.9.

JUNIOR

Ee Film iwwert meng Mini-Skulptur, (6-12 Joer) am Kader vun
der Ausstellung „They Might Stay
the Night“, Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain,
Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu
Aschreiwung erfuerderlech:
klik@casino-luxembourg.lu

MUSEK

Erwin van Bogaert, récital d'orgue,
œuvres entre autres de Bach, Bruhns
et Rinck, cathédrale Notre-Dame,
Luxembourg, 11h.

Ko Shin Moon, synth folk pop,
Kulturfabrik, *Esch*, 17h. Tél. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

Inspirationskonzert, unter der
Leitung von Justus Thorau,
Werke von Beethoven,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 18h + 20h.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Heiße Ecke, inszeniert von Stephan
Vanecek, mit dem Tufa-Musical-
Ensemble, Kulturhafen Zurlauben,
Trier (D), 20h. www.tufa-trier.de

Romano Nervoso, rock, L'Entrepôt,
Arlon (B), 20h. Tél. 0032 63 45 60 84.
www.entrepotarlon.be

SWR Symphonieorchester,
sous la direction de Teodor Currentzis,
avec Patricia Kopatchinskaja (violon)
et Helmut Lachenmann (récitant),
œuvres entre autres de Biber, Scelsi
et Kourliandski, Philharmonie,
Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Irina Holzinger & Kim Mersch,
Pop, Kinneksbond, *Mamer*, 21h45.
Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

THEATER

Trüffel Trüffel Trüffel, Lustspiel
von Eugène Labiche, inszeniert
von Julia Prechsl, Alte Feuerwache,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Auf und davon, von Peter Yeldham,
inszeniert von Manfred Langner,
Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theatertrier.de

Die Politiker, Sprechtext von
Wolfram Lotz, inszeniert von Mark
Reisig, sparte4, *Saarbrücken (D)*,
20h. Tél. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

Wie ein König + Erpo, von
Guy Helminger und Romain Butti,
inszeniert von Gintare Parulyte
und Fábio Godinho, Kinneksbond,
Mamer, 20h. Tél. 2 63 95-100.
www.kinneksbond.lu

A Shieldmaiden's Saga, de et
mise en scène de Daniel Kohnen,
Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h.
Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Musashi, quête d'un samouraï,
Neimënster, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Inscription obligatoire :
billetterie@neimenster.lu

GIPL vs All Stars, match
d'improvisation théâtrale,
Kummelsbau, *Beaufort*, 20h30.
Dans le cadre du festival de
théâtre à Beaufort & more.
www.facebook.com/FestivalTheatreBeaufort

KONTERBONT

ONLINE The Sweet Requiem,
projection du documentaire de
Ritu Sarin et Tenzing Sonam
(IND/GB 2018. 91'. V.o. + s.-t. ang.).
Inscription obligatoire :

WAT ASS LASS | 18.09. - 27.09.



„Auf und davon“, aber bitte mit Maske: Fluchort ist das Theater Trier, am 26. September, ab 19h30.

amis-tibet@pt.lu
www.amisdutibet.org

The Conscious City Walk,
départ : 5, rue Sigefroi, *Luxembourg*,
9h30 (D/F/GB/L).
Inscription obligatoire :
actionsolidaritetiersmonde.org/events
Org. ASTM.

De Lokale Maart, Rotondes,
Luxembourg, 10h - 18h.
Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Repair Café, Escher Kafé, *Esch*,
11h - 18h. www.repaircafe.lu

**The Luxembourg Story. More
than 1.000 Years of Urban History,**
guided tour, Lëtzebuerg City Museum,
Luxembourg, 15h (F). Tel. 47 96 45-00.
www.citymuseum.lu

ERAUSGEPICKT Vélorution Esch -
Acte 4 - Last Summer Ride,
départ : Facilité, *Esch-sur-Alzette*, 15h.
Org. REconomy Quartiers Esch.

Literatur & Musek, mat Tullio
Forgiarini, Marzel Maraite, Anouk
Schreiner a Maxime Desert, Prabbeli,
Wiltz, 19h. www.prabbeli.lu
Am Kader vun „Garden Sounds“.

Grande nuit de la poésie, lectures
avec entre autres James Leader, Raquel
Serejo Martins et Florent Toniello,
encadrement musical par Emmanuel
Fleitz, Neimënster, *Luxembourg*, 19h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Dans le cadre du Printemps des poètes.
www.printemps-poetes.lu
Inscription obligatoire :
contact@neimenster.lu

Cirque Piètre, avec la Faux Populaire
(> 10 ans), Rotondes, *Luxembourg*,
20h. Tél. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu

SO, 27.9.

JUNIOR

Dans les jupes de ma mère,
(2,5 - 5 ans), Rotondes, *Luxembourg*,
11h, 15h + 17h. Tél. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu

MUSEK

Sur Écoute Quartet, jazz, Neimënster,
Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

5. Kammerkonzert, Werke von
Farrenc, Bonis und Arensky,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 11h.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

**La fabuleuse histoire de Michel
Strogoff,** roman de Jules Verne,
raconté et mis en musique par
Jean-François Zygél, Philharmonie,
Luxembourg, 16h. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Nomad the Group, Weltmusik,
Cube 521, *Marnach*, 17h. Tel. 52 15 21.
www.cube521.lu
Im Rahmen des Maarnicher Festival.

Heiße Ecke, inszeniert von Stephan
Vanecek, mit dem Tufa-Musical-
Ensemble, Kulturhafen Zurlauben,
Trier (D), 19h. www.tufa-trier.de

THEATER

Objet d'attention, de Martin Crimp,
mise en scène de Véronique Fauconnet,
avec Aude-Laurence Biver, Rosalie
Maes, Matila Malliarakis, Catherine
Marques et Brice Montagne,
Théâtre national du Luxembourg,
Luxembourg, 17h. Tél. 26 44 12 70-1.
www.tnl.lu

Glück, inszeniert von Bettina Bruinier,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Auf und davon, von Peter Yeldham,
inszeniert von Manfred Langner,
Theater Trier, *Trier (D)*, 18h.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theatertrier.de

KONTERBONT

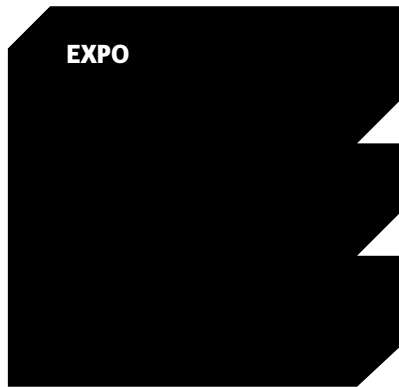
De Lokale Maart, Rotondes,
Luxembourg, 10h - 18h.
Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

ONLINE **Matinée poétique,**
lectures avec Vlado Franjevic, Hélène
Fresnel, James Leader et Florent
Toniello, encadrement musical par
Emmanuel Fleitz, galerie Simoncini,
Luxembourg, 11h.
Dans le cadre du Printemps des poètes.
www.printemps-poetes.lu

**The Luxembourg Story. More
than 1.000 Years of Urban History,**
guided tour, Lëtzebuerg City Museum,
Luxembourg, 15h (D/L) + 16h (GB).
Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** Joël Adami ja (joel.adami@woxx.lu), Luc Caregari lc (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser cat (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber ff (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Richard Graf rg (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter sh (susanne.hangarter@woxx.lu), Tessie Jakobs tj (tessie.jakobs@woxx.lu), Raymond Klein lm (raymond.klein@woxx.lu), Isabel Spigarelli is (isabel.spigarelli@woxx.lu), Florent Toniello ft (florent.toniello@woxx.lu), Fabienne Wilhelmy fw (fabienne.wilhelmy@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor • **Karikaturen:** Guy W. Stoops • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,50 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 103 € (Ausland zzgl. 32 €); Student*innen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 48 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79



EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance transitoire
(128, rue de l'Alzette. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *me. - lu. 11h - 18h.*
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*
Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

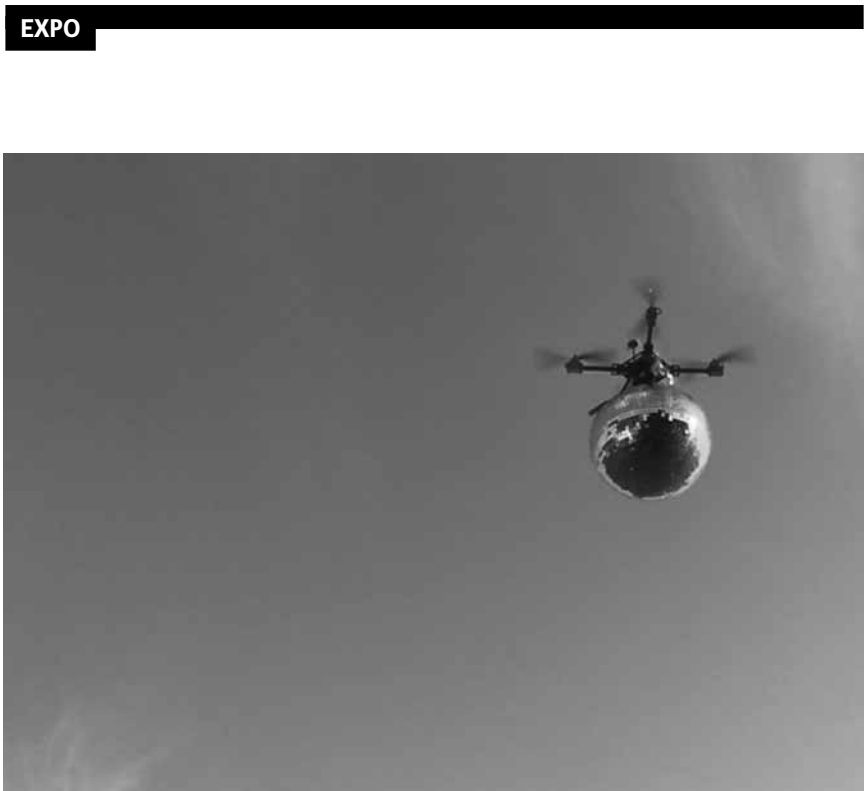
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 15.8 et 26.12 jusqu'à 18h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*



Night fever au centre d'art de Dudelange jusqu'au 18 octobre : Marianne Villière présente ses photographies dans « Mirage mirage ».

Arlon (B)

Atelier 321 acte IV
œuvres entre autres de Françoise Bande, Germaine et Philippe Kessler, espace Beau Site (av. de Longwy, 321. Tél. 0032 478 52 43 58), *jusqu'au 4.10, lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h, di. 15h - 18h.*

Christophe Maertens : H2O

NEW photographies, maison de la culture (parc des Expositions, 1. Tél. 0032 63 24 58 50), *du 18.9 au 11.10, ma. - di. 14h - 18h.*

Bertrange

Christophe Van Biesen : Home and Away - an Ongoing Story
photographies, Luxury Doors (183, rue de Luxembourg), *jusqu'au 30.9, ma. - sa. 10h - 17h.*

Clervaux

Andreas Gefeller : Soma
photographies, Échappée Belle (pl. du Marché. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 25.9, en permanence.*

Anna Lehmann-Brauns : Sun in an Empty Room

photographies, Arcades I (Grand-Rue. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 25.9, en permanence.*

Gilles Coulon : White Night

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 9.4.2021, en permanence.*

Hans-Christian Schink : 1h
photographies, Schlassgaart (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 26.3.2021, en permanence.*

Mona Kuhn : She Disappeared into Complete Silence
photographies, jardin du Bra'Haus II (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 23.10, en permanence.*

Delme (F)

Zuzanna Czebatul : The Singing Dunes
LAST CHANCE sculptures, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme (33 rue Raymond Poincaré. Tél. 0033 3 87 01 35 61), *jusqu'au 20.9, ve. + sa. 14h - 18h, di. 11h - 18h.*

Differdange

Etienne Grimée : Sur le pas de la porte
NEW photographies, centre culturel Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte. Tél. 5 87 71-19 00), *du 18.9 au 31.10, lu. - sa. 10h - 18h.*

Dudelange

Gilles Pegel : Disorganized Info-Dump
sculptures, centre d'art Nei Licht (25, rue Dominique Lang. Tél. 51 61 21-292), *jusqu'au 18.10, me. - di. 15h - 19h.*

Marianne Villière : Mirage mirage
photographies, centre d'art

EXPO

Dominique Lang (gare Dudelange-Ville. Tél. 51 61 21-292), *jusqu'au 18.10, me. - di. 15h - 19h.*

Esch

Alessio Sciamanna & Friends: Paravilla

peintures, galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), *du 15.9 au 10.10, ma. - sa. 14h - 18h.*

Aristides de Sousa Mendes : un consul portugais entre la conscience humaine et la raison d'État

pl. de la Résistance, *jusqu'au 1.11, en permanence.*

Prix de la sculpture Schlassgoart

NEW œuvres de Bertrand Ney (lauréat) et Sophie Medawar (mention spéciale), galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte. Tél. 54 73 83 40-8), *du 19.9 au 10.10, ma. - sa. 14h - 18h.*

Vernissage ce ve. 18.9 à 19h.

Squatfabrik #7

avec Lisa Keiffer (graphisme) et Roxanne Flick (mobilier), anciens locaux de la Keramikfabrik à la Kulturfabrik (116, av. de Luxembourg. Tél. 55 44 93-1), *jusqu'au 26.9, lu., me. + ve. 17h - 20h.*

Esch-sur-Sûre

Katrin Knappe & Brigitte Stoffel: Textile Metamorphosen - alles beginnt mit dem Sehen

LAST CHANCE Skulpturen, Duchfabrik (15, rte de Lultzhausen. Tél. 89 93 31-1), *bis zum 20.9., Fr. 10h - 12h + 14h - 18h, Sa. + So. 14h - 18h.*

Eupen (B)

Tanja Mosblech: The Garden

Malerei, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), *bis zum 27.9., Di. - So. 13h - 18h.*

Unter gewissen Umständen. Die Neuzugänge der Ikob-Sammlung und Gäste

mit Werken von unter anderen Aline Bouvy, André Butzer und Francis Schmetz, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), *bis zum 1.11., Di. - So. 13h - 18h.*

Vanja Smiljanic: Plant Rant: Mea Culpa on Chlorophyll Sling

Installation, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), *bis zum 27.9., Di. - So. 13h - 18h.*

Friedbusch

Renée Oberlinkels, Gabriel Belgeonne, Gérard Claude

LAST CHANCE peintures et sculptures, galerie d'art um Fridbäsch (6, um Fridbäsch. Tél. 621 50 77 95), *jusqu'au 20.9, sa. + di. 15h - 18h.*

Luxembourg

Abstraktion, Fläche und Überlappungen

NEW mit Werken von Jens Wolf, August Clüsserath, Imi Knoebel und Marcia Hafif, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), *vom 17.9. bis zum 7.11., Di. - Sa. 11h - 18h und nach Vereinbarung.*

Alexandra Uppman : Home Is Where the Forest Is

NEW installation, Rotondes (rue de la Rotonde. Tél. 26 62 20 07), *du 26.9 au 21.2.2021, tous les jours 11h - 0h.*

Vernissage le ve. 25.9 à 18h.

Andrà tutto bene

NEW œuvres de Manon Nicolay, Anna Coulet, Mahé Cabel et Marceau Pensato, Casino Display (1, rue de la Loge), *du 24.9 au 27.9, en permanence.*

Performance à 11h.

art3f

LAST CHANCE salon international d'art contemporain, Luxexpo - The Box (10, circuit de la Foire Internationale), *du 18.9 au 20.9, ve. 16h - 23h, sa. 11h - 20h, di. 11h - 19h.*

Ben Wheele : Deep | Dark | Dank

installation animée, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), *jusqu'au 26.9, me. - lu. 11h - 18h.*
Exposition en ligne : spark.adobe.com/page/QjgADPKxBXdBu

Visites guidées les di. 15h (L/D/F/GB).



Le « Prix de la sculpture Schlassgoart » montre les travaux du lauréat Bertrand Ney et ceux de Sophie Medawar, qui a reçu une mention spéciale - à voir à la galerie Schlassgoart à partir de ce samedi 19 septembre, jusqu'au 10 octobre.

Carla van de Puttelaar : Brushed by Light

photographies, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 18.10, ma. - di. 10h - 18h.*
Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=4FvkNwB7Ttc

« Photographie et peinture. Un dialogue éclairé », *visite thématique ce di. 20.9 à 15h (F), inscription obligatoire.*
Visite guidée le je. 24.9 à 18h (F), inscription obligatoire.

„In ihren Fotografien verschmelzen Kunst und Geschichte durch ihre Inspiration an der Kunst der Alten Meister - darunter auch Werke des Museums am Fischmarkt.“ (Michelle Kleyr)

Charles Kohl (1929-2016)

dessins et sculptures, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), *jusqu'au 14.3.2021, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*
Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=LHuwDapvPpq

Visites guidées les ve. 18h (F), sa. (GB) 15h, di. 15h (L).

« Une continuité de thème qui se matérialise dans des techniques multiples, donnant à la visite une note bienvenue de diversité. » (ft)

Claude Collignon: Magical Moments

photographies, Hôpital Kirchberg (9, rue Edward Steichen), *jusqu'au 25.10, tous les jours 14h - 20h.*

De Mena, Murilla, Zurbarán

maîtres du baroque espagnol, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 21.11, ma. - di. 10h - 18h.*
Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=bayktzmmMnx

Gao Xingjian : Œuvres récentes

NEW peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), *du 26.9 au 31.10, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.*

Vernissage le ve. 25.9 à 18h.

Gare Art Festival 2020 : CaseMates

gare centrale, *jusqu'au 25.9, tous les jours 5h - 24h.*

EXPOTIPP

EXPO

DESSINS/SCULPTURES

Mémoires hétéronymes

Nuno Lucas Da Costa

Jusqu'au 2 octobre, l'Institut Camões présente « Gabinetes », assemblage de dessins et sculptures de Pedro Saraiva et ses acolytes imaginaires.

Pedro Saraiva, né en 1952 à Lisbonne, y travaille et y vit. Professeur titulaire à l'École supérieure des beaux-arts de la capitale portugaise, il est avant tout un artiste plastique assembleur. Assembleur de personnages qu'il crée, jonglant entre fiction et réalité. « Gabinetes » est le résultat de cette réunion, qu'il conçoit depuis 2008. Au Luxembourg, les personnages mis à l'honneur parmi les multiples issus de son imagination sont António Maria Codina, Cristina Rosa Agostinho et Alberto de Oliveira Bárcea.

Deuxième expo postconfinement de l'Institut Camões, « Gabinetes » réunit ainsi dans une première partie quatre dessins de grande taille. En s'approchant, le visiteur et la visiteuse seront médusés par le travail de longue haleine exécuté par l'artiste portugais. Et l'on comprend pourquoi Pedro Saraiva a non seulement exposé à Lisbonne ou à Porto, mais également à Los Angeles, Berlin, Madrid, Bâle ou encore Monte-Carlo. Attribuées au personnage d'Alberto de Oliveira Bárcea, les quatre images semblent nous livrer un témoignage lointain et quelque peu lugubre autour de natures mortes. Par moments, il nous semblera être en train d'observer des vases lymphatiques à travers un microscope.

Chacun pourra donner libre cours à son interprétation. Il faut cependant souligner que nous nous trouvons face à un impressionnisme d'un nouveau genre, tellement les fins traits noirs sont abondants, modelés et chirurgicaux. Un vrai exercice de détail.

Une deuxième partie de l'expo se compose de 16 dessins de petite taille disposés diagonalement et verticalement les uns par rapport aux autres. Cette fois-ci, les images sont empruntées au personnage d'António Maria Codina et ont recours aux mêmes techniques minimalistes monochromes, représentant des roses et autres éléments naturels sous plusieurs angles. Et il faut le dire : cela allège l'état d'esprit quelque peu sépulcral de la partie antérieure. Chaque carré dessiné semble vouloir partager sa propre histoire et son propre vécu, comme si Codina, autre facette de Saraiva, aspirait lui aussi à se démultiplier.

On peut dire que l'expo se clôt sympathiquement avec quatre roses sculptées en plâtre (également attribuées à Codina). Par contre, sans non plus exiger de strass ni de paillettes, l'on aurait voulu un peu plus de visibilité pour la sculpture attribuée à Cristina Rosa Agostinho, une boîte en carton ressemblant à un colis scotchée à un des piliers de l'Institut Camões. Ornée d'encre acrylique et de ruban adhésif blanchi, cette boîte se camoufle facilement dans le blanc stérile et immaculé de l'espace d'exposition. Simultanément, ce détail exprime à lui tout seul l'absence d'un fil conducteur entre tous les éléments exposés – et surtout ramenés d'un passé lointain pour les uns, moins lointain pour les autres. Il faut dire que tous les personnages issus de l'imagination de Saraiva ont chacun leur propre biographie et sont tous décédés selon une chronologie élaborée par l'artiste. On aurait ainsi voulu connaître quelques traits de personnalité de ses collègues idéalisés et ainsi déchiffrer un peu plus les méandres de sa psyché.

Le visiteur et la visiteuse retiendront surtout les quatre dessins de taille majeure d'Oliveira Bárcea, dont la réalisation semble avoir été accompagnée d'une interminable clepsydre. Et les contempler sera tout sauf une perte de temps. Il reste deux semaines.

Jusqu'au 2 octobre au
Centre culturel portugais – Institut Camões.

Grégory Durviaux :
Je ne peindrai plus de fleurs vu que l'homme a mangé la Terre

peintures, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 17.10, ma. - sa. 11h - 18h et
sur rendez-vous.

Jean Moiras & Silvia Siemes

NEW peintures et sculptures,
galerie Schortgen (24, rue Beaumont.
Tél. 26 20 15 10), du 19.9 au 20.10,
ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Vernissage ce sa 19.9 à 15h.

Les pionnières

LAST CHANCE Luxembourg dans les
années 1990, portraits de femmes,
Neimënster (28, rue Munster.
Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 20.9, ve. - di.
10h - 12h + 13h - 18h.

„Ein unvollständiger aber interessanter
Einblick in die Luxemburger Kunstge-
schichte, der sich nicht auf die 1990er-
Jahre beschränkt.“ (Michelle Kleyr)

Les territoires de Joël Leick

NEW œuvres sur papier,
Bibliothèque nationale du
Luxembourg (37, bd F. D. Roosevelt.
Tél. 26 55 91-00), du 25.9 au 12.12,
ma. - ve. 10h - 20h, sa. 9h - 18h.

Martin Paaskesen :
Slow Dancing with Fast Feet

NEW peintures, Valerius Gallery
(1, pl. du Théâtre), du 17.9 au 24.10,
ma. - sa. 10h - 18h.

Martine Coloos

peintures, Le Castel Art Gallery
(75, bd. Grande-Duchesse Charlotte),
jusqu'au 27.9., lu. + ma. 14h - 18h30,
me. 10h - 18h30, je. + ve. 10h - 19h,
sa. 10h - 17h.

Octavian Mariutiu:
Die Schafherde (Turma de Oi)

NEW Fotografie, Rotondes
(rue de la Rotonde. Tél. 26 62 20 07),
du 26.9 au 21.2.2021, tous les jours
11h - 0h.

Vernissage le ve. 25.9 à 18h.

Of Beauty, Blackness & Power

photographies, Arendt & Medernach
(41a, av. J. F. Kennedy. Tél. 40 78 78-1),
jusqu'au 29.11, sa. + di. 9h - 18h.



PHOTO : NUNO LUCAS DA COSTA

EXPO

Visite virtuelle :
arendt.com/jcms/p_48244/en/virtual-exhibition-of-beauty-blackness-power

Patricia Lippert & Pascale Behrens

peintures, Fellner Contemporary
 (2a, rue Wiltheim), jusqu'au 17.10,
 me. - sa. 11h - 15h.

« Voilà donc une première exposition
 qui montre la création locale
 contemporaine, selon les critères de
 cette toute nouvelle galerie. » (lc)

Pedro Saraiva : Gabinetes

ARTICLE dessins et sculptures,
 Camões - centre culturel portugais
 (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1),
 jusqu'au 2.10, lu. - ve. 9h - 17h30.

Roads of Abstraction

NEW œuvres de Jan Kalab,
 MadC alias Claudia Walde,
 Hiroshi Harada et Anja Klafki,
 Cultureinside gallery
 (8, rue Notre-Dame. Tél. 26 20 09 60),
 du 17.9 au 31.10, ma. - ve. 14h30 - 18h,
 sa. 11h - 17h30, di. + lu. sur
 rendez-vous.

Sarah Peters & Celeste Rapone

sculptures et peintures,
 Zidoun & Bossuyt Gallery
 (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49),
 jusqu'au 17.10, ma. - ve. 10h - 18h,
 sa. 11h - 17h.

Se-Lyung Moon et Keong-A Song : Moon Song

LAST CHANCE dessins,
 Fellner Louvigny (12, rue Louvigny),
 jusqu'au 19.9, ve. 11h - 18h +
 sa. 10h - 18h.

Serge Ecker : meanwhile

installation, Cecil's Box
 (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé),
 jusqu'au 18.10, en permanence.

Sophie Jung : They Might Stay the Night

sculptures, Casino Luxembourg -
 Forum d'art contemporain
 (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
 jusqu'au 25.9, me. - lu. 11h - 18h.
 Exposition en ligne :
spark.adobe.com/page/Q1CA2LI9QC0qv

Visites guidées les di. 15h (L/D/F/GB).
 Visite guidée parents/bébés le sa. 25.9
 à 11h.

„Durch ihre anspruchsvolle Ausstellung
 für das Casino bestärkt Sophie Jung



Une explosion de couleurs : „Roads of Abstraction“, exposition collective dans la Cultureinside gallery, jusqu'au 31 octobre.

*vielleicht gerade die von ihr erwähnte
 Segregation der Klassen, die historisch
 in diesen Mauern verweilten. Eine
 Ausstellung, die man auf sich wirken
 lassen sollte.“ (Michelle Kleyr)*

Thomas Hirschhorn: Flugplatz Welt/World Airport

Installation, Musée d'art moderne
 Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen.
 Tél. 45 37 85-1), bis zum 7.2.2021,
 Do. - Mo. 10h - 18h, Mi. bis 22h.

Führungen Mi. 19h (GB), Sa. 11h (L),
 15h (D), 16h (F), So. 11h (GB), 15h (D),
 16h (F).

Variations : Un musée pour tous

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter.
 Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 17.1.2021,
 lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h,
 ve. nocturne jusqu'à 21h.
 Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=eAdxnAhHJ63&fbclid

Visites guidées les di. à 16h.

mateneen

NEW photographies de Sébastien
 Cuvelier, Patrick Galbats et
 Ann Sophie Lindström, Cercle Cité
 (pl. d'Armes. Tél. 47 96 51 33),
 du 19.9 au 25.10, tous les jours 11h - 19h.

Visite guidée les sa. 19.9 (F) et 26.9 (GB)
 à 15h.

Mersch

Luxemburg und der Zweite Weltkrieg

literarisch-intellektuelles Leben
 zwischen Machtergreifung und
 Epuration, Centre national de littérature
 (2, rue E. Servais. Tél. 32 69 55-1),
 bis zum 30.7.2021, Mo. - Fr. 9h - 17h.

Metz (F)

Céline Condorelli : Deux ans de vacances

installations, 49 Nord 6 Est -
 Frac Lorraine (1, rue des Trinitaires),
 jusqu'au 24.1.2021, je. + ve. 14h - 16h
 (visite libre) et 16h - 18h (sur rendez-
 vous), sa. + di. 11h - 17h (visite libre) et
 17h - 19h (sur rendez-vous).

Visites accompagnées les di. à 16h.

Des mondes construits. Un choix de sculptures du Centre Pompidou

Centre Pompidou-Metz
 (1 parvis des Droits-de-l'Homme.
 Tél. 0033 3 87 15 39 39),
 jusqu'au 23.8.2021, lu., me. + je.
 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visite guidée le sa. 26.9 à 11h.

« Une belle initiation à la sculpture
 moderniste, avec des exemples
 pertinents et variés. » (ft)

Folklore

œuvres entre autres de
 Jimmie Durham, Valentin Carron,
 Mélanie Manchot et Amy O'Neill,
 Centre Pompidou-Metz
 (1 parvis des Droits-de-l'Homme.
 Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 4.10,
 lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Maxi-visite le sa. 26.9 à 15h.
 Visite guidée le di. 27.9 à 15h.

Giuseppe Penone : Indistinti confini - Noce

sculptures, Centre Pompidou-Metz
 (1 parvis des Droits-de-l'Homme.
 Tél. 0033 3 87 15 39 39),
 jusqu'au 11.1.2020, lu., me. + je.
 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

José Nicolas : French doctors - une aventure humanitaire

NEW photographies, Arsenal
 (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16),
 du 19.9 au 15.11, ma. - sa. 13h - 18h,
 di. 14h - 18h.

Vernissage ce ve. 18.9 à 18h30.

EXPO



L'espace H2O fait étalage de ses artistes avec l'exposition « Les artistes résidents » - du 25 septembre au 11 octobre.

Le ciel comme atelier : Yves Klein et ses contemporains

peintures, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 1.2.2021, me. - lu. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visite guidée le di. 27.9 à 11h.

« Une expérience éthérée autour de l'émblématique artiste d'après-guerre. » (Nuno Lucas Da Costa)

Nadia Lauro : I Hear Voices

LAST CHANCE installation, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 21.9, lu., ve. - di. 10h - 19h.

Thomas Schmahl : Degrés Est

dessins, 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine (1, rue des Trinitaires), jusqu'au 24.1.2021, je. + ve. 14h - 16h (visite libre) et 16h - 18h (sur rendez-vous), sa. + di. 11h - 17h (visite libre) et 17h - 19h (sur rendez-vous).

Visites accompagnées les di. à 16h.

Oberkorn

Les artistes résidents

NEW espace H2O (rue Rattem. Tél. 58 40 34-1), du 25.9 au 11.10, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage le je. 24.9 à 19h30.

Remerschen

Hubert Wurth

NEW peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin), du 19.9 au 11.10, ma. - di. 14h - 18h.

Vernissage ce sa. 19.9 et ce di. 20.9 14h - 18h.

Remich

Raymond Reuter : Gens de Luxembourg

photographies, centre Visit Remich (1, rte du Vin), jusqu'au 30.9, lu. + ma. 10h - 14h, me. - sa. 9h - 17h, di. 14h - 18h.

Saarbrücken (D)

Bilder / Schicksale - Provenienzforschung am Saarlandmuseum

Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 31.12., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

Boris Becker: Hochbunker

Fotografien von Architekturen und Artefakten, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 31.1.2021, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

Führung am Sa. 26.9. um 11h, mit anschließender Fahrradtour in Kooperation mit dem ADFC Saar, Einschreibung erforderlich.

Die 20er-Jahre. Leben zwischen Tradition und Moderne im internationalen Saargebiet

Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15. Tél. 0049 681 5 06 45 01), bis zum 15.11., Di., Fr. + So. 10h - 18h, Mi. + Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.

Giuseppe Penone: Indistinti confini

Installation, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 28.3.2021, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

In Transit

mit Werken von Gohar Dashti, Daniel Castro Garcia, Tanya Habjouque, George Awde und Stefanie Zofia Schulz, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tél. 0049 681 9 05 18 42), bis zum 17.1.2021, Di. - Fr. 12h - 18h, Sa. + So. 11h - 18h.

Johannes Mundinger

Malerei, Galerie Neuheisel (Johannisstr. 3a. Tél. 0049 681 3 90 44 60), bis zum 10.10., Di. 10h - 16h, Do. 13h - 19h, Sa. 11h - 13h und nach Vereinbarung.

Künstlerbücher - aufgeblättert - ausgebreitet

mit Werken von unter anderen Georg Baselitz, Jim Dine und David Hockney, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 29.11., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

Führung am Mi. 23.9. um 18h und Sa. 26.9. um 15h.

Sabine Hertig: Break Up!

Collagen, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tél. 0049 681 9 05 18 42), bis zum 17.1.2021, Di. - Fr. 12h - 18h, Sa. + So. 11h - 18h.

Tabatieren des 18. Jahrhunderts - Eine Schenkung aus Privatbesitz

Alte Sammlung des Saarlandmuseums (Schlossplatz 16), bis zum 31.12., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

... Lorenzetti, Perugino, Botticelli ...

italienische Meister aus dem Lindenau-Museum Altenburg, Alte Sammlung des Saarlandmuseums (Schlossplatz 16), bis zum 15.11., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

Führungen So. 20.9. um 15h + 16h und 27.9. um 10h30 + 15h, Einschreibung erforderlich.

Saarlouis (D)

Der Fotograf Robert Capa und die Saar

Ludwig Galerie Saarlouis (Alte-Brauerei-Straße, Kaserne VI), vom 30.8. bis zum 29.11., Di. - Fr. 10h - 13h + 14h - 17h, Sa. + So. 14 - 17h.

Schifflange

Stéphanie Uhres: Luft & Wasser

NEW Malerei, Schöfflinger Kunschthaus (2, av. de la Libération), vom 19.9. bis zum 17.10., Di. - Sa. 10h - 13h + 14h - 18h.

Trier (D)

Mara Sandrock: Come as You Are

Malerei, Kunstverein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tél. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 26.9., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung.

Vianden

Bela Benova : Lighthouses

NEW photographies, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32), du 27.9 au 25.10, me. - ve. 15h - 0h, sa. + di. 13h - 0h.

Vernissage le sa. 26.9 à 19h.

Völklingen (D)

Afrika - im Blick der Fotografen

Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tél. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 1.11., täglich 10h - 18h.

Führungen So. um 14h.

Wadgassen (D)

Faszination Mond

Mitmachausstellung für Kinder, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tél. 0049 6834 94 23-0), bis zum 31.12., Di. - So. 10h - 16h.

Günter Zint: Wilde Zeiten

Fotografien, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tél. 0049 6834 94 23-0), bis zum 27.9., Di. - So. 10h - 16h.

Wiltz

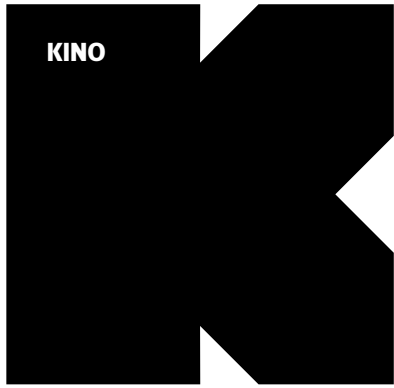
De la guerre à la paix : quelle (est ton) histoire ?!

Œuvres du workshop artistique d'un groupe de jeunes de 12 à 19 ans avec Raphael Gindt et Daniel Mac Lloyd, galerie Prabbeli (8, Gruberbeerig), jusqu'au 17.10, lu. - ve. 10h - 12h + 13h - 18h.

Windhof

Noël Dolla, Pascal Pinaud et Philippe Ramette

NEW peintures, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), du 26.9 au 21.11, me. - sa. 12h - 18h (uniquement sur rendez-vous).



Les horaires

La page woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

★★★★ = excellent

★★★ = bon

★★ = moyen

★ = mauvais

Commentaires:

ja = Joël Adami

lc = Luc Caregari

sh = Susanne Hangarter

tj = Tessie Jacobs

lm = Raymond Klein

is = Isabel Spigarelli

ft = Florent Toniello

dw = Danièle Weber

Multiplex :

Diekirch

Scala

Dudelange

Starlight

Esch-sur-Alzette

Kinopolis Belval

Luxembourg-ville

Kinopolis Kirchberg

Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

KINO | 18.09. - 22.09.



Les œuvres de Léonard de Vinci à l'Utopia : « Une nuit au Louvre : Léonard de Vinci » est une visite guidée nocturne et privée spécialement filmée pour le grand écran.

exhibition on screen

Une nuit au Louvre : Léonard de Vinci

F 2020. documentaire de
Pierre-Hubert Martin. 90'. V.o.
Pour tous.

Utopia

Filmée spécialement pour le cinéma, cette visite privée nocturne de l'exposition « Leonardo da Vinci », conçue et organisée par le musée du Louvre, est l'occasion unique de contempler les plus belles œuvres de l'artiste au plus près.

extra

Et si c'était vous...

F 2018, documentaire de Muriel Brino
et Aurore Weber. 61'. V.o.

Kinosch, 22.9 à 18h30.

« Et si c'était vous... » aborde sous forme d'enquête les différentes alternatives que la société nous propose pour quitter ce monde, quand la douleur ou la dignité humaine atteignent leurs limites. Le tout à travers des témoignages de médecins, de malades ou de leurs proches, d'artistes de renom... Parce qu'on est tous concernés !

programm

10 jours sans maman

F 2020 de Ludovic Bernard.
Avec Franck Dubosc, Aure Atika et
Alice David. 100'. V.o. À partir de
6 ans.

Kinopolis Kirchberg

Antoine, directeur des ressources humaines d'une grande enseigne de bricolage, est en passe de devenir le numéro un de sa boîte. C'est le moment que choisit sa femme, Isabelle, pour faire une pause et prendre l'air quelques jours pour s'occuper d'elle. Antoine se retrouve alors seul à devoir gérer la maison et leurs quatre enfants. Il est vite dépassé par les événements. Dix jours sans maman qui risquent bien de faire capoter sa nomination.

A herdade

P 2020 de Tiago Guedes. Avec Albano
Jerónimo, Sandra Faleiro et Miguel
Borges. 166'. V.o. + s.-t. fr. À partir de
12 ans.

Utopia

Une fresque sur une famille portugaise des années 1940 à nos jours permettant de passer en revue la vie sociale, la politique, l'économie et l'histoire du Portugal.

FILMKRITIK

KINO | 18.09. - 22.09.

© 2018 LAMF SHIRLEY INC.



Ist Rose echt oder nur
Shirleys Projektion?

JOSEPHINE DECKER

Wer hat Angst vor Shirley Jackson?

Tessie Jakobs

Anders als der Titel es nahelegt, ist „Shirley“ weniger eine Biografie der Autorin Shirley Jackson, als vielmehr eine surrealistische Exploration einer intensiven Freundinnenschaft.

Wer sich „Shirley“ anschaut in der Hoffnung, etwas über die titelgebende Autorin Shirley Jackson zu erfahren, wird vermutlich enttäuscht. Der Film nimmt deren Leben zwar als Vorlage, von einem sogenannten Biopic ist er dennoch weit entfernt. Vermittelt wird ein Bild von Jackson als einer exzentrischen, scharfzüngigen Schriftstellerin, die mit dem Literaturkritiker und Dozenten Stanley Hyman verheiratet war. Alles, was im Film darüber hinausgeht, oszilliert zwischen Realität und Fiktion: Hatte Jackson in der Tat eine Schreibblockade bevor sie anfang, „Hangsamen“ zu schreiben? Wohnte über Monate hinweg ein junges Paar bei ihr und ihrem Mann? Der Film, der in einer traumartigen Ästhetik gefilmt wurde, versucht gar nicht erst, eine Eins-zu-eins-Darstellung dieser Phase aus Jacksons Leben zu suggerieren. Lässt man sich auf diese Herangehensweise von Drehbuchautorin Sarah Gubbins und Regisseurin Josephine Decker ein, ist der Film, zumindest in den ersten zwei Dritteln, ein einziges Vergnügen.

Zunächst scheint „Shirley“ aus der Perspektive einer anderen Frau erzählt zu sein. In der ersten Szene sehen

wir Rose (Odessa Young), die sich mit ihrem Ehemann Fred (Logan Lerman) auf der Zugreise zu den Hymans befindet. Fred ist seit kurzem Doktorand und soll Stanley (Michael Stuhlbarg) für ein paar Monate assistieren. Während der Fahrt liest Rose (Elisabeth Moss) New Yorker Jacksons Essay „The Lottery“ – eine Geschichte über eine Frau, die im Kontext eines jährlichen Rituals von den Bewohner*innen ihres Heimatdorfes zu Tode gesteinigt wird. Als der Text 1948 erschien, polarisierte er die Leser*innenschaft des Magazins zutiefst. Rose ist von der Erzählung nicht nur fasziniert, sondern auch angeturnt.

Von dem Augenblick an, als die beiden bei Shirley und ihrem Mann einziehen, entwickelt sich der Film mehr und mehr zu einer psychosexuellen Version von „Who's Afraid of Virginia Woolf“. Stanley hatte offensichtlich gehofft, mithilfe des jungen Paares etwas Abwechslung in seinen Haushalt zu bringen, vielleicht sogar seiner Frau zu neuer Lebensfreude zu verhelfen. Das Konzept geht auf: Shirley ist ebenso fasziniert von der jungen Frau wie diese von ihr – und schreibt so fiebrig wie schon lange nicht mehr.

Auch wenn das Verfassen ihres Romans den roten Faden der Erzählung bildet, so passiert im Film eigentlich nicht viel. „Shirley“ lebt einzig von der Dynamik zwischen den Figuren – die

Art und Weise, wie sie sich voneinander distanzieren, um sich anschließend wieder anzunähern. Von einer Szene zur nächsten weiß man nicht, ob sie sich lieben oder anfeinden werden. Die beiden Frauen sind nicht daran interessiert, sich gesellschaftlichen Erwartungen anzupassen, und halten die Männer in ihrem Leben damit auf Trab.

Je mehr Geheimnisse die beiden vor ihren Partnern haben, desto intensiver wird die Verbindung zwischen ihnen. Dass das Verhältnis irgendwann sexuell wird, fühlt sich weniger überraschend als vielmehr wie der logische nächste Schritt in dieser immer intimer werdenden Freundinnenschaft an.

Dass man am Ende nicht weiß, welche Elemente dieses Films möglicherweise Jacksons Imagination entspringen und ob sie Rose eventuell gänzlich erfunden hat, um ihren Roman zu verfassen, tut dem Sehvergnügen keinen Abbruch. Im letzten Drittel fällt die Spannung und somit auch die Qualität des Films jedoch merklich ab. So bedauerlich dies auch ist, so sollte dies nicht vor diesem Film abschrecken, dessen Frauenfiguren und Freundinnenschaft im Zentrum in der Kinowelt ohne Zweifel ihresgleichen suchen.

Im Cine Utopia.

Adam

MA/F/B 2020 de Maryam Touzani. Avec Lubna Azabal, Nisrin Erradi et Douae Belkhaouda. V.o. ar. + s.-t. fr. Pour tous.

Utopia

Dans la Médina de Casablanca, Abla, veuve et mère d'une fillette de 8 ans, tient un magasin de pâtisseries marocaines. Quand Samia, une jeune femme enceinte frappe à sa porte, Abla est loin d'imaginer que sa vie changera à jamais. Une rencontre fortuite du destin, deux femmes en fuite, et un chemin vers l'essentiel. **XX** Belle chronique de la vie ordinaire de femmes bousculées par une société patriarcale, le film bénéficie d'excellentes prestations de ses actrices. Si le scénario ne ménage pas de retournement ni de surprise, il file avec une douceur enveloppante, comme le miel sur les appétissantes msemen (crêpes locales) confectionnées à l'écran. (ft)

Antebellum

USA 2020 von Gerard Bush und Christopher Renz. Mit Janelle Monáe, Marque Richardson und Eric Lange. 106'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Scala, Waasserhaus

Die erfolgreiche Bestseller-Autorin Veronica Henley ist in einer schrecklichen Parallelwelt gefangen. Diese lässt sie alles in Frage stellen: ihre Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft. Nur durch das Lösen eines geheimnisvollen Rätsels besteht die Möglichkeit dieser Welt zu entkommen.

Antoinette dans les Cévennes

NEW F 2020 de Caroline Vignal. Avec Laure Calamy, Benjamin Lavernhe et Olivia Côte. 97'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Des mois qu'Antoinette attend l'été et la promesse d'une semaine en amoureux avec son amant, Vladimir. Alors quand celui-ci annule leurs vacances pour partir marcher dans les Cévennes avec sa femme et sa fille, Antoinette ne réfléchit pas longtemps : elle part sur ses traces ! Mais à son arrivée, point de Vladimir - seulement Patrick, un âne récalcitrant qui va l'accompagner dans son singulier périple.

KINO | 18.09. - 22.09.

Bigfoot Family

B 2020, film d'animation de Ben Stassen et Jérémie Degruson. 89'. V.o. fr. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg, Scala

Adam, un jeune garçon, vit seul avec sa mère. Il découvre un jour des indices sur son père disparu et décide de retrouver ses origines. Adam part à la recherche de réponses et apprend que son père n'est autre que le Bigfoot. Il se découvre également des capacités surhumaines. C'est alors que des scientifiques capturent le Bigfoot. Adam et ses nouveaux amis, un pivoet, un écureuil, deux rats laveurs et un ours, partent à son secours.

Break the Silence: The Movie

ROK 2020, Dokumentarfilm von Jun-soo Park. 90'. O.-Ton + Ut. Für alle.

Kinepolis Kirchberg

Die koreanischen Jungs der Boyband BTS haben sich während der Tour „Love Yourself: Speak Yourself“ zu neuen musikalischen Höhen aufgeschwungen. Ihre Auftritte führten sie über L.A., New York, Paris, Osaka und Seoul einmal um die ganze Welt. Der Dokumentarfilm zeigt aber nicht nur ihre Bühnenauftritte, sondern die sieben Musiker auch von ihrer privaten Seite. In persönlichen Gesprächen reden sie über sich, ihre Interessen und ihren enormen Erfolg.

Cuentos del rio

TIPP (Raconte-moi le fleuve) L 2019, documentaire de Julie Schroell. V.o. esp. + s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Kursaal, Utopia, Waasserhaus

Le mythique fleuve San Juan, situé entre les océans Atlantique et Pacifique au Nicaragua,

symbolise 500 ans de colonisation et d'exploitation des ressources naturelles et a vu plus de 70 projets de canal avorter. Yemn, acteur et instituteur, rentre à El Castillo, son village natal, où il crée un groupe de théâtre avec les enfants du village. Ils répètent une pièce de théâtre sur l'histoire de leur rivière. Cela leur permet de réfléchir aux fondements de leur identité ainsi qu'à l'avenir de leur pays face au projet de canal chinois.

Django Unchained

REPRISE USA 2012 von Quentin Tarantino. Mit Jamie Foxx, Christoph Waltz und Leonardo DiCaprio. 165'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Utopia

Südstaaten, zwei Jahre vor dem Bürgerkrieg. Django, ist ein Sklave, dessen brutale Vergangenheit bei seinen Vorbesitzern dazu führt, dass er dem deutschstämmigen Kopfgeldjäger Dr. King Schultz Auge in Auge gegenübersteht. Schultz verfolgt gerade die Spur der mordenden Brittle-Brüder und nur Django kann ihn zu ihnen führen. Der unorthodoxe Schultz sichert sich Djangos Hilfe, und verspricht ihm, ihn zu befreien, sobald die Brittles - tot oder lebendig - gefangen sind.

*** Une leçon d'histoire donnée par Monsieur Tarantino en personne - et une leçon amplement méritée. (lc)

Drømmebyggerne

(Mina und die Traumzauberer) DK 2020, Kinderanimationsfilm von Kim Hagen Jensen und Tonni Zinck. 81'. Dt. Fassung. Für alle.

Kinepolis Kirchberg

Mina entdeckt eines Tages verwundert, dass sie die Gabe besitzt, in



Dans « Antoinette dans les Cévennes », l'héroïne cherche son amant en compagnie de son ami poilu et têtue - à voir à l'Utopia.

die Träume anderer Menschen einzugreifen. Dabei kann sie die Traumgebilde wie gewünscht lenken oder sogar neue Träume erschaffen. Zur Seite stehen ihr dabei die Traumzauberer, die wahre Profis bei der Inszenierung von nächtlichen Geschichten sind. Daraufhin beschließt sie mit ihrem neuen Talent ihrer alles andere als netten Stiefschwester eine Lektion zu erteilen. Doch sie muss schnell erkennen, dass diese Aktion vielleicht nicht die beste Idee war.

Effacer l'historique

F/B 2020 de Gustave Kervern et Benoît Delépine. Avec Blanche Gardin, Bouli Lanners et Corinne Masiero. 106'. V.o. + s.-t. ang.

Kulturhuuf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia

Dans un lotissement en province, trois voisins sont en prise avec les nouvelles technologies et les réseaux sociaux. Il y a Marie, victime de chantage avec une sextape, Bertrand, dont la fille est harcelée au lycée, et Christine, chauffeuse VTC dépitée de voir que les notes de ses clients refusent de décoller. Ensemble, ils décident de partir en guerre contre les géants de l'internet. Une bataille foutue d'avance, quoique...

Faking Bullshit - Krimineller als die Polizei erlaubt!

D/CH 2020 von Alexander Schubert. Mit Sina Tkotsch, Bjarne Mädel und Erkan Acar. 103'. O.-Ton. Ab 12.

Kinepolis Kirchberg, Scala

In einer Kleinstadt irgendwo in Nordrhein-Westfalen: Die Polizisten Deniz, Rocky und das Paar Netti und Hagen stehen sich die Beine in den Bauch, weil im Ort nichts los ist. In der quasi kriminalitätsfreien Stadt

hat man sich an die beschauliche Situation gewöhnt und so kommt es, dass die Beamten einen für ihre Branche recht entspannten Job haben. Eines Tages jedoch taucht Tina in der Polizeistation auf, um die Wache 23 wegen Überflüssigkeit aufzulösen. Dies verleitet die Beamten zu drastischen Maßnahmen.

Greenland

USA 2020 von Ric Roman Waugh. Mit Gerard Butler, Morena Baccarin und Scott Glenn. 116'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Nach einer verheerenden Umweltkatastrophe muss die Familie von Jeff in Grönland um ihr Überleben kämpfen. Während Meteoriten-Fragmente zur Erde fallen, bietet nur dort ein Bunker Schutz. ☹ Grosses ficelles, dialogues qui prêtent à sourire involontairement, profondeur des impacts de comète plutôt que profondeur des personnages, happy end béate... tout est là, sans véritable message ni mise en scène. (ft)

Hello Again - Ein Tag für immer

NEW D 2020 von Maggie Peren. Mit Alicia von Rittberg, Edin Hasanovic und Tim Oliver Schultz. 92'. O.-Ton. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuuf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Zazie lebt zusammen mit ihren zwei besten Freunden Patrick und Anton in einer WG, die man auch als Rückzugsort für Beziehungsunfähige bezeichnen könnte. Für die große Liebe sind die drei nicht geschaffen, davon ist Zazie überzeugt. Doch es

„Hello Again - Ein Tag für immer“ hat nichts mit Howard Carpendales „Hello Again“ zu tun, sondern mit Beziehungsunfähigen auf einer Hochzeit - läuft ab jetzt in fast allen Kinos.



KINO | 18.09. - 22.09.

In den regionalen Kinos

BETTEMBOURG / LE PARIS

Effacer l'historique
Hello Again - Ein Tag für immer
Radioactive
Tenet
The Personal History of
David Copperfield

ECHTERNACH / SURA

Effacer l'historique
Hello Again - Ein Tag für immer
Max und die wilde 7
Meine Freundin Conni -
Geheimnis um Kater Mau
Police
Radioactive
Tenet
The New Mutants
The Personal History of
David Copperfield
The Wretched
Xiong chu mo: Yuan shi shi dai

GREVENMACHER / KULTURHUEF

Effacer l'historique
Hello Again - Ein Tag für immer
Meine Freundin Conni -
Geheimnis um Kater Mau
Police
Radioactive
Tenet

KAHLER / KINOLER

Hello Again - Ein Tag für immer
Max und die wilde 7
Police
The Personal History of

David Copperfield
Xiong chu mo: Yuan shi shi dai

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Antebellum
Cuentos del rio
Max und die wilde 7
Tenet
The New Mutants
Xiong chu mo: Yuan shi shi dai

RUMELANGE / KURSAAL

Antebellum
Cuentos del rio
Max und die wilde 7
Tenet
The New Mutants

TROISVIERGES / ORION

Effacer l'historique
Hello Again - Ein Tag für immer
Police
Tenet
Xiong chu mo: Yuan shi shi dai

WILTZ / PRABELLI

Effacer l'historique
Hello Again - Ein Tag für immer
Max und die wilde 7
Meine Freundin Conni -
Geheimnis um Kater Mau
Police
Tenet
The Personal History of
David Copperfield
Xiong chu mo: Yuan shi shi dai

gibt auch Menschen, die weitaus bindungsfreudiger sind als das Trio. Denn eines Tages flattert die Einladung zur Hochzeit von Philipp, Zazies bestem Freund aus Kindertagen ins Haus.

Hope Gap

REPRISE GB 2019 von William Nicholson. Mit Annette Bening, Bill Nighy und Josh O'Connor. 100'. O-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

Grace und Edward sind bereits 29 Jahre verheiratet, als Edward beschließt, seine Ehefrau am nächsten Tag zu verlassen. Als er das seinem erwachsenen Sohn Jamie während eines Wochenendes im

familieneigenen Haus an der Küste eröffnet, geraten drei Leben auf einmal aus den Fugen.

Jackie Brown

REPRISE USA 1997 von Quentin Tarantino. Mit Pam Grier, Bridget Fonda, Robert De Niro und Samuel L. Jackson. 154'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Utopia

Jackie Brown heißt die Stewardess, die im Auftrag des Waffenhändlers Ordell Schwarzgeld im Flugzeug aus den USA nach Mexiko schmuggelt. Eines Tages wird sie geschnappt, doch weil die Polizei den Boss fangen will, bietet man Jackie ihre Freilassung an, falls sie Ordell verrät. Als sich nun



« Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait » parle des histoires d'amour du présent et du passé : un film intime sur une relation intime en famille, à voir à l'Utopia.

Ordells Anwalt um ihre Freilassung bemüht, weiß sie sich in Gefahr. Avec « Jackie Brown », Tarantino atteint l'âge de la retenue, ce qui rend ce film bien moins « jouissif » que les deux précédents. La violence continue néanmoins à dominer la vie des personnages et Tarantino reste un adepte du jeu avec les structures narratives classiques. (Germain Kerschen)

La odisea de los Giles

(Heroic Losers) RA/E 2020 de Sebastián Borensztein. Avec Ricardo Darín, Luis Brandoni et Chino Darín. 116'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia

Dans une petite ville non loin de Buenos Aires, rien ne va plus. Après la crise économique de 2001, un petit groupe de personnes rassemble l'argent pour acheter des silos abandonnés, mais rien ne se passe comme prévu.

✖✖ Comédie légère sur la crise économique argentine de 2001, « La odisea de los giles » est un sympathique film de vengeance, où gaucherie et naïveté font office d'armes secrètes. Sans prétention, mais divertissant. (ft)

Le bonheur des uns...

F/B 2020 de Daniel Cohen. Avec Vincent Cassel, Bérénice Bejo et Florence Foresti. 104'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinopolis Kirchberg

Léa, Marc, Karine et Francis sont deux couples d'amis de longue date. Le mari macho, la copine un peu

grande gueule, chacun occupe sa place dans le groupe. Mais l'harmonie vole en éclats le jour où Léa, la plus discrète d'entre eux, leur apprend qu'elle écrit un roman, qui devient un best-seller. Au lieu de réjouissances, petites jalousies et grandes vacheries commencent à fuser. Humain, trop humain ! C'est face au succès que l'on reconnaît ses vrais amis... Le bonheur des uns ferait-il donc le malheur des autres ?

Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait

NEW F 2020 d'Emmanuel Mouret. Avec Camélia Jordana, Niels Schneider et Vincent Macaigne. 122'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Daphné, enceinte de trois mois, est en vacances à la campagne avec son compagnon François. Il doit s'absenter pour son travail et elle se retrouve seule pour accueillir Maxime, son cousin qu'elle n'avait jamais rencontré. Pendant quatre jours, tandis qu'ils attendent le retour de François, Daphné et Maxime font petit à petit connaissance et se confient des récits de plus en plus intimes sur leurs histoires d'amour présentes et passées.

Les blagues de Toto

NEW F 2020 de Pascal Bourdiaux. Avec Gavril Dartevelle, Guillaume De Tonquédec et Anne Marivin. 84'. Pour tous.

Kinopolis Belval et Kirchberg

A l'école, Toto est bien plus doué pour faire rire ses copains qu'écouter

KINO | 18.09. - 22.09.

les leçons de la maîtresse. Avec ses parents aussi, les blagues de Toto se transforment souvent en catastrophes. La dernière en date ? La chute d'une sculpture pendant un événement organisé par le patron de son père. Mais cette fois-ci, Toto assure qu'il est innocent et refuse d'être accusé d'une bêtise que pour une fois, il n'a pas faite ! Avec ses meilleurs amis, il va mener l'enquête.

Max und die wilde 7

D 2020 von Winfried Oelsner.
Mit Jona Eisenblätter, Uschi Glas und Günther Maria Halmer. 87'. O.-Ton.
Für alle.

**Kinepolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kursaal, Prabbeli, Scala,
Starlight, Sura, Waasserhaus**

Max ist 9 Jahre alt und kann sein Glück kaum fassen, als er sein neues Zuhause kennenlernt: Die Burg Geroldseck ist zwar mittlerweile ein Altenheim, wo seine Mutter als Altenpflegerin arbeitet, doch das Gemäuer war mal eine echte Ritterburg. Max schließt schnell neue Freundschaft mit den Senioren Vera, Horst und Kilian von Tisch Nummer 7, die nicht umsonst „die wilde 7“ genannt werden, denn sie haben es immer noch drauf. Als auf Burg Geroldseck plötzlich Wertgegenstände verschwinden, macht das ungewöhnliche Quartett sich auf die Suche nach dem Dieb.

Meine Freundin Conni - Geheimnis um Kater Mau

D 2020, Kinderanimationsfilm von Ansgar Niebuhr. 76'. O.-Ton. Für alle.

**Kinepolis Kirchberg, Kulturhuef Kino,
Prabbeli, Scala, Sura**

Ohne ihre Familien geht es für die Kinder Conni, Anna und Simon auf große Fahrt zum Heuhotel. Da bemerkt Conni, dass sich ihr Kater Mau als blinder Passagier eingeschlichen hat. Der Vierbeiner macht eine ganze Menge Unsinn - wofür die Kinder geradestehen müssen. Als auch noch ein Dieb in dem Hotel umherirrt, machen sich Conni und ihre Freunde daran, ihn zu schnappen.

Nabarvené ptáce

NEW (The Painted Bird)
CZ/UA/SLO 2019 de Václav Marhoul.
Avec Jitka Cvancarová, Udo Kier et Petr Kotlár. 169'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.

Utopia

Basé sur le célèbre roman de Jerzy Kosinski, le film évoque méticuleusement, en noir et blanc, la fin sanglante de la Seconde Guerre mondiale en Europe de l'Est. Les atrocités de l'humanité vues à travers les yeux d'un garçon errant seul à travers les villages d'un pays indéterminé.

Once upon a Time ... in Hollywood

REPRISE USA 2019 von Quentin Tarantino. Mit Leonardo DiCaprio, Brad Pitt und Margot Robbie. 159'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 16.

**Kinepolis Belval und Kirchberg,
Utopia**

Hollywood 1969: Die Branche ist im Umbruch und auch der Western-Serienheld Rick Dalton und sein Stuntdouble Cliff Booth müssen sich umschauen, wie sie in der Traumfabrik zurechtkommen. Helfen könnte ihnen womöglich Schauspielerin und Model Sharon Tate, die die Nachbarin von Rick ist und mit dem berühmten Regisseur Roman Polanski verheiratet ist. **XXXX** Quentin Tarantinos neunter Film liefert Stars, schöne Bilder und kurzweilige Unterhaltung. Wer nicht mehr erwartet, kommt auf seine Kosten. (tj)

Onward

USA 2020, Animationsfilm von Dan Scanlon. 103'. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala

Die Lightfoot-Brüder Ian und Barley leben mit ihrer Mutter in einer



« Nabarvené ptáce » ou « The Painted Bird » - même si le film basé sur le roman de Jerzy Kosinski est en noir et blanc - montre la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe de l'Est à travers les yeux d'un garçon. À l'Utopia.

Vorstadt. Doch Barley will hinaus in die Welt und Ian soll mit. Die zwei jugendlichen Elfen wollen bei einem Roadtrip herausfinden, ob noch immer genug Magie existiert, um vielleicht zumindest einen Tag mit ihrem verstorbenen Vater zu verbringen. Doch der Wiedererweckungsversuch hat nur halb funktioniert und nun haben sie nur 24 Stunden Zeit, um den Zauber zu vollenden und ihren Papa so vielleicht doch noch einmal zu treffen.

Petit Pays

F 2020 d'Éric Barbier.
Avec Jean-Paul Rouve, Djibril Vancoppenolle et Dayla De Medina. 110'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Gabriel, dix ans, vit dans un confortable quartier d'expat. Au

Burundi, son « petit pays ». Gabriel est un enfant normal, heureux, insouciant et vivant des aventures avec ses amis et sa petite sœur. Puis, en 1993, les tensions au Rwanda voisin débordent, menaçant sa famille et son innocence.

Police

F 2020 d'Anne Fontaine.
Avec Omar Sy, Virginie Efira et Grégory Gadebois. 98'. V.o. À partir de 12 ans.

**Kinoler, Kulturhuef Kino, Orion,
Prabbeli, Scala, Starlight, Sura**

Virginie, Érik et Aristide, trois flics parisiens, se voient obligés d'accepter une mission inhabituelle : reconduire un étranger à la frontière. Sur le chemin de l'aéroport, Virginie comprend que leur prisonnier risque la mort s'il rentre dans son pays. Face à cet insoutenable cas de conscience, elle cherche à convaincre ses collègues de le laisser s'échapper.

XX Profondément humaniste dans son message, « Police » sert un huis clos où les doutes s'invitent et où la stricte rationalité vacille. Un peu bancal dans sa structure, le nouveau film d'Anne Fontaine gagne cependant les cœurs par sa sincérité. (ft)

Pulp Fiction

REPRISE USA 1994 von Quentin Tarantino. Mit John Travolta, Samuel L. Jackson und Bruce Willis. 149'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 16.

**Kinepolis Belval und Kirchberg,
Utopia**

Was braucht man für ein gutes Stück Pulp Fiction? Ein Gaunerpärchen, zwei Auftragskiller, von denen einer vor jedem Mord die Bibel zitiert, die Freundin des Chefs, die ihren



KINO | 18.09. - 22.09.



Der Meister höchstpersönlich auf der Kinoleinwand: In „QT8: The First Eight“ dokumentiert Tara Wood die acht ersten Werke Tarantinos und seine Karriere – läuft im Kinopolis Belval und Kirchberg sowie im Utopia.

Drogenkonsum drosseln sollte, einen Koffer mit geheimnisvollem goldglänzenden Inhalt und einen Boxer auf der Flucht.

La narration non linéaire est toujours très jouissive, mais le style de réalisation disjoncté et très sanglant que Tarantino représentait encore à l'époque a déjà pris des allures de cliché. (Germain Kerschen)

QT8: The First Eight

NEW USA 2019, Dokumentarfilm von Tara Wood. 103'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Utopia

FILMTIPP

Cuentos del rio

Facture documentaire classique mais efficace pour ce film qui transporte au Nicaragua, sur les bords du fleuve San Juan, personnage principal d'une pièce de théâtre préparée par des enfants. Colonisation, migration vers la capitale ou le Costa Rica, projet de canal entre océans Atlantique et Pacifique : les thèmes s'entremêlent entre théâtre et réalité, sous le regard bienveillant de Julie Schroell.

Florent Toniello

Aux Kursaal, Utopia et Waasserhaus.



Quentin Tarantino ist einer der einflussreichsten Filmmacher der letzten 30 Jahre. Seine blutigen, dialogreichen, nicht linearen Filme entstehen aus vielen Einflüssen, von denen sich Tarantino inspirieren lässt, um aufregend originelle filmische Ereignisse zu schaffen. Die Regisseurin Tara Wood konzentriert sich in ihrem Dokumentarfilm auf die ersten acht sehr unterschiedlichen Werke Tarantinos und beleuchtet damit gleichzeitig seine ersten 21 Karrierejahre.

Radioactive

GB/H 2019 von Marjane Satrapi. Mit Rosamund Pike, Sam Riley und Anya Taylor-Joy. 110'. Ab 12.

Kulturhuuf Kino, Le Paris, Scala, Starlight, Sura

Paris, Ende des 19. Jahrhunderts: In der akademischen Männerwelt der Universität Sorbonne hat Marie Skłodowska als Frau und aufgrund ihrer kompromisslosen Persönlichkeit einen schweren Stand. Allein der Wissenschaftler Pierre Curie ist fasziniert von ihrer Leidenschaft und Intelligenz und erkennt ihr Potenzial. Er wird nicht nur Maries Forschungspartner, sondern auch ihr Ehemann und die Liebe ihres Lebens. Sein plötzlicher Tod erschüttert sie zutiefst, aber Marie gibt nicht auf. Sie kämpft für ein selbstbestimmtes Leben und für ihre Forschung, deren ungeheure Auswirkungen sie nur erahnen kann.

Shirley

ARTIKEL USA 2020 von Josephine Decker. Mit Elisabeth Moss, Michael Stuhlbarg und Odessa Young. 107'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Horrorautorin Shirley Jackson und ihr Ehemann, der selbstherrliche Literaturkritiker und Collegeprofessor Stanley Hyman, leben in einer Hass-Liebe-Beziehung, die von der Ankunft eines jungen Doktoranden und seiner schwangeren Frau - Fred und Rose Nemser - aufgewühlt wird. Als das Pärchen im Herbst 1964 in Jacksons Heim einzieht, ahnen beide nichts von der heiklen Dynamik im Haushalt. Shirley steckt mitten in der Arbeit an einem neuen Roman, dessen Hauptfigur sie in der naiven Rose zu erkennen meint.

Takeover - voll vertauscht

D 2020 von Florian Ross. Mit Roman Lochmann, Heiko Lochmann und Lisa-Marie Koroll. 87'. O-Ton. Für alle.

Scala

Als Danny und Ludwig in einem Freizeitpark aufeinandertreffen, können sie ihren Augen kaum trauen: Sie sehen sich nicht nur sehr ähnlich, sondern sind auch noch im gleichen Alter. Mit dem Aussehen hören die Gemeinsamkeiten dann aber auch schon auf, denn während Danny jeden Tag aufs Geld schauen muss, stammt Ludwig aus äußerst wohlhabenden Verhältnissen. So kommen die beiden

Jungs auf die Idee, die Rollen zu tauschen und jeweils in das Leben des anderen einzutauchen.

Tenet

GB/USA 2020 von Christopher Nolan. Mit John David Washington, Robert Pattinson und Elizabeth Debicki. 150'. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kulturhuuf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Mit nur einem einzigen Wort - Tenet - bewaffnet, muss sich ein Mann einem Kampf stellen, der sich um nicht weniger als das Überleben der gesamten Erde dreht. Auf einer Mission, die sich jenseits der realen Zeit zu entfalten scheint, wird er in die zwielichtige Welt der internationalen Spionage hineingezogen.

The New Mutants

USA 2020 von Josh Boone. Mit Anya Taylor-Joy, Maisie Williams und Charlie Heaton. 98'. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Scala, Sura, Waasserhaus

Für eine Gruppe Teenager wird ein angeblich harmloser Krankenhausaufenthalt zum Horrortrip. Dr. Cecilia Reyes glaubt, dass die besonderen Kräfte der Jugendlichen eine Gefahr für sie selbst und andere darstellen. Mit der Ankunft der Mutantin Danielle „Dani“ Moonstar leiden die Patienten vermehrt unter Flashbacks und Halluzinationen, was die ohnehin schon angespannte Situation noch weiter verschärft.

The Personal History of David Copperfield

USA/GB 2019 von Armando Iannucci. Mit Dev Patel, Hugh Laurie und Tilda Swinton. 119'. O-Ton + Ut. Ab 6.

Kinopolis Kirchberg, Kinoler, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

David Copperfield hat zunächst eine idyllische Kindheit. Mit dem unbeschwerten Leben ist es jedoch vorbei, als seine Mutter den grausamen Industriellen Edward Murdstone heiratet. Fortan kann David nicht mehr in die Schule gehen, sondern muss in einer Flaschenfabrik arbeiten. Davids Mutter verstirbt jung. Aber als er zu seiner wohlhabenden Tante und ihrem kauzigen Mitbewohner Mr. Dick zieht,

KINO | 18.09. - 22.09.

scheint sein Leben wieder bergauf zu gehen. Doch es hält noch weitere Überraschungen für ihn bereit.

The Secret Garden

USA 2020 von Marc Munden.
Mit Colin Firth, Julie Walters und Dixie Egerickx. 99'. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Die 10-jährige Mary Lennox wird nach dem Tod ihrer Eltern zu ihrem Onkel Lord Archibald Craven nach England geschickt, wo sie mit ihm auf einem abgelegenen Landgut tief in den Yorkshire-Mooren leben soll. Nachdem sie ihren kranken Cousin Colin getroffen hat, der in einem Flügel des Hauses eingesperrt lebt, entdeckt sie noch weitere gut gehütete Familiengeheimnisse. Doch das größte Geheimnis lüften die beiden Kinder mit der Entdeckung eines wundersamen, geheimen Gartens.

The Wretched

USA 2019 von Brett Pierce und Drew T. Pierce. Mit John-Paul Howard, Piper Curda und Zarah Mahler. 95'. Dt. Fassung. Ab 16.

Scala, Sura

Ben soll über den Sommer bei seinem Vater Liam wohnen und dort am örtlichen Jachthafen mitanpacken, um die kürzliche Trennung seiner Eltern zu verarbeiten. Nach und nach merkt Ben, dass im Haus nebenan Merkwürdiges vor sich geht: Seit Nachbarsmutter Abbie einen Hirsch angefahren hat, scheint sie von einer bössartigen Hexe besessen zu sein.

Unhinged

USA 2020 von Derrick Borte.
Mit Russell Crowe, Caren Pistorius und Gabriel Bateman. 90'. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala

Rachel ist spät dran, als sie auf dem Weg zur Schule ihres Sohnes Kyle an einer Ampel mit einem fremden Autofahrer aneinandergerät. Der scheinbar kleine Zusammenstoß wird allerdings zu einer großen Sache, denn der fremde Fahrer findet in Rachel eine Zielscheibe für seine enorme Wut. Von allen ständig nur übersehen, beschließt er der Welt ein letztes Mal seinen Stempel aufzudrücken und der Frau und allen, die sie liebt, eine tödliche Lektion zu erteilen.

Xiong chu mo: Yuan shi shi dai

(Die Boonies - Eine bärenstarke Zeitreise) RC 2019, Animationsfilm von Leon Ding. 90'. Dt. Fassung. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Orion, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus

Die beiden Bären-Brüder Briar und Bramble staunen nicht schlecht, als sie zusammen mit ihrem besten Freund Vick auf mysteriöse Weise in der Steinzeit landen. Hier droht Gefahr von allen Seiten, sei es in Form von Urzeitvögeln, Mammuts, Säbelzähntigern oder Höhlenmenschen.

Yakari

D/B/F 2020, film d'animation de Xavier Giacometti et Toby Genkel. 83'. V. fr. Pour tous.

Kinepolis Belval et Kirchberg

Alors que la migration de sa tribu est imminente, Yakari le petit Sioux part vers l'inconnu pour suivre la piste de Petit-Tonnerre, un mustang réputé indomptable. En chemin, Yakari fera la rencontre magique de Grand-Aigle, son animal totem, de qui il recevra une superbe plume et un don incroyable : pouvoir parler aux animaux. Au bout du voyage, le souffle de l'aventure scellera pour toujours l'amitié entre le plus brave des papooses et le mustang plus rapide que le vent.

CINÉMATHEQUE | 18.09. / BRITISH & IRISH FILM SEASON | 19.09. - 26.09.

cinémathèque**11e concours de courts métrages « prix Miradas/ Blécker »**

E 2019, courts métrages. 107'.
V.o. + s.-t. fr. Organisé par le Cercle culturel Antonio Machado de Luxembourg.

Fr, 18.9., 20h30.

Projection des films finalistes : « La tierra llamando a Ana » de Fernando Bonelli (20'), « Best Seller » de Max Lemcke (17'), « Una mujer completa » de Ceres Machad (11'), « El cumple » de Pablo Alen et Breixo Corra (16'), « Mi hermano Juan » de Christine Martin (10'), « Happy Friday » de José A. Campos (13') et « Matilda » de Juanjo Moscardó et Suso Imbernón.

british & irish film season**A Bump along the Way**

GB 2019 von Shelly Love. Mit Bronagh Gallagher, Lola Petticrew und Mary Moulds. 95'. O.-Ton. Anschließend Frage- und Antwortstunde mit Louise Gallagher und Bronagh Gallagher (online).

Utopia, 19.9. um 19h.

Als die lebenslustige Pamela nach einem One-Night-Stand schwanger wird, ist ihre prude Tochter schockiert über die 44-Jährige.

Trägt sie den nächsten Jesus aus? In „Strange but True“ behauptet eine Frau von einem Toten schwanger zu sein – die Auflösung gibt es an diesem Freitag, dem 18. September um 21h30 im Utopia.

**Arracht**

(Monster) IRL 2020 von Tom Sullivan und Tomas Ó Súilleabháin .
Mit Donall Ó Healai, Dara Devaney und Seán T. Ó Meallaigh. 86'.
O.-Ton + engl. Ut. Anschließend Frage- und Antwortstunde mit Seán T. Ó Meallaigh (online).

Cinémathèque, 23.9. um 20h30.

Irland 1845 am Vorabend der Großen Hungersnot. Der Fischer Colmán Sharkey nimmt auf Geheiß eines örtlichen Priesters einen Fremden auf: Patsy, ein ehemaliger Soldat in den napoleonischen Kriegen. Während die Ernten auf den Feldern verrotten, reisen Colmán, sein Bruder und Patsy zum Haus des englischen Vermieters, um eine Verlängerung der Miete zu beantragen.

Breaking Ice

IRL 2020, Dokumentarfilm von Jason Branagan. 70'. O.-Ton.
Anschließend Frage- und Antwortstunde mit Jason Branagan (online).

Cinémathèque, 25.9. um 20h30.

1986 gründet Larry Tracey den irischen Bob- und Rennrodelverband. Er rekrutierte eine Gruppe irischer Elite-Ruderer und setzte sich zum Ziel, die Mannschaft für die Olympischen Winterspiele 1988 in Calgary zu qualifizieren. Nachdem er die Qualifikation für die Spiele erreicht hatte, war die Bühne frei für ein historisches olympisches Debüt. Doch eines stand ihnen im Wege - der olympische Rat von Irland.

BRITISH & IRISH FILM SEASON | 19.09. - 26.09.

Bruno

IRL/GB 2019 von Karl Golden.
Mit Diarmaid Murtagh,
Woody Norman und Scarlett Alice
Johnson. 93'. O.-Ton. Anschließend
Frage- und Antwortstunde mit
Diarmaid Murtagh (online).

Cinémathèque, 24.9. um 20h30.

Der Obdachlose Daniel ist auf der Suche nach seinem treuen Hund Bruno. Der lief weg, nachdem die beiden einem Überfall zu Opfer fielen. Bei der Suche nach seinem Begleiter trifft er auf den kleinen Izzy. Die beiden tun sich zusammen, um gemeinsam Bruno zu finden.

I See You

GB/USA 2019 von Adam Randall.
Mit Helen Hunt, Jon Tenney und
Judah Lewis. 96'. O.-Ton.

Utopia, 19.9. um 21h30.

Ermittler Greg Harper hat nicht nur an einem schwierigen Kindesentführungsfall zu knabbern, er muss zudem mit dem Seitensprung seiner Frau Jackie zurechtkommen. Das Schicksal hat noch einen weiteren Schlag parat: In dem Zuhause der Familie manifestiert sich eine bössartige Präsenz, die ihren Sohn in tödliche Gefahr bringt - und mit den Kindesentführungen irgendwie in Zusammenhang zu stehen scheint.

Pilis

(The Castle) IRL/LT 2020 von Lina Luzyte. Mit Barbora Bareikyte und Gabija Jaraminaite. 115'. O.-Ton + eng. Ut. Anschließend Frage- und Antwortstunde mit Lina Luzyte (online).

Cinémathèque, 22.9. um 20h30.

Die 13-jährige Monika stammt aus Litauen. Sie lebt gemeinsam mit ihrer Mutter Jolanta und ihrer

demenzkranken Großmutter in einem Vorort von Dublin. Monika ist eine leidenschaftliche und talentierte Sängerin und drängt ihre Mutter immer wieder mit ihr aufzutreten, in der Überzeugung, dass sie eines Tages groß rauskommen werden.

Strange but True

GB/CDN 2019 von Rowan Athale.
Mit Nick Robinson, Margaret Qualley
und Connor Jessup. 95'. O.-Ton.

Utopia, 18.9. um 21h30.

Fünf Jahre nachdem Ronnie Chase bei einem Autounfall in der Nacht seiner Schulabschlussfeier ums Leben gekommen ist, taucht plötzlich seine damalige Freundin Melissa bei der Familie auf. Sie behauptet, von Ronnie schwanger zu sein. Die berechtigte Frage: Wie kann das sein?

Sulphur and White

GB 2019 von Julian Jarrold.
Mit Mark Stanley, Anna Friel
und Dougray Scott. 84'. O.-Ton.
Anschließend Frage- und
Antwortstunde mit Julian Jarrold
(online).

Utopia, 19.9. um 16h30.

Drama um den Bergsteiger und Händler David Tait, hinter dessen beruflichem Erfolg sich eine Reihe von traumatischen Geheimnissen verbirgt.

The High Note

USA/GB/CH 2020 von Nisha Ganatra.
Mit Dakota Johnson, Tracee Ellis Ross
und Kelvin Harrison Jr. 113'.
O.-Ton + Ut.

Utopia, 18.9. um 19h.

Maggie arbeitet als persönliche Assistentin für die Weltklasse-Sängerin Grace Davis. So nah an dem Superstar dran zu sein, ist für



Das gelbe Trikot im Blick: „The Racer“, über Konkurrenzdruck und Doping im Radsport - am 26. September um 19h im Kinopolis Kirchberg.

sie zwar eine Erfüllung musikalischer Träume, doch es bedeutet auch, dass sie als Mädchen für alles ständig überarbeitet ist. Maggies großer Traum ist es, einmal eine erfolgreiche Musikproduzentin zu werden und dafür nimmt sie den Stress gerne in Kauf. Eines Tages wird Grace von ihrem Manager vor eine Wahl gestellt, die ihre Karriere vor neuen Herausforderungen stellen würde. Gleichzeitig bietet sich damit für Maggie eine einmalige Chance.

The Keeper

D/GB 2019 von Marcus H. Rosenmüller.
Mit David Kross, Freya Mavor und
John Henshaw. 120'. O.-Ton.

Utopia, 20.9. um 19h30.

Mit gerade einmal 17 Jahren wird Bernd Trautmann in die Wehrmacht eingezogen und gerät als Soldat gegen Ende des Zweiten Weltkriegs in der Nähe von Manchester in Kriegsgefangenschaft. Die deutschen Soldaten veranstalten während ihrer Gefangenschaft Fußballspiele. Der Trainer Jack Friar erkennt sofort Trautmanns großes Talent und engagiert ihn als Torhüter. Schon bald verpflichtet der äußerst erfolgreiche Klub Manchester City Trautmann als Keeper, was von den Fans allerdings mit Entrüstung aufgenommen wird.

The Last Right

IRL 2019 von Aoife Crehan.
Mit Brian Cox, Colm Meaney und
Michiel Huisman. 106'. O.-Ton + Ut.
Anschließend Frage- und
Antwortstunde mit Aoife Crehan
(online).

Cinémathèque, 21.9. um 20h30.

Ein Mann möchte die Leiche eines Bekannten zur Beerdigung zu seiner Familie bringen. Auf diese Weise

versucht er, seine Beziehung zu seinem eigenen Bruder wieder in Ordnung zu bringen. Auf dem Weg von West Cork nach Rathlin Island tauchen jedoch sowohl Romantik als auch Familiengeheimnisse auf, die die Reise erschweren.

The Racer

IRL/B/L 2019 von Kieron J. Walsh.
Mit Louis Talpe, Matteo Simoni und
Tara Lee. 97'. O.-Ton. Anschließend
Frage- und Antwortstunde mit
Jesus Gonzalez und Kieron J. Walsh
(online).

Kinopolis Kirchberg, 26.9. um 19h.

Die Eröffnungsetappen der Tour de France werden im Sommer 1998 nach Irland verlegt. Der Belgier Dom Chabol ist Ende dreißig und war in den letzten Jahren einer der besten „Domestiques“ der Tour. Es ist eine Opferrolle, das Tempo vorzugeben, Wind zu blockieren und Unterstützung zu geben, damit der Sprinter des Teams zum Sieg kommen kann. Doch insgeheim hegt Dom den Wunsch, das gelbe Trikot zu tragen - nur einmal, bevor seine Karriere zu Ende ist.

The Tribe of Gods

IRL/F 2020, Dokumentarfilm von Loïc Jourdain. 92'. O.-Ton + eng. Ut. Anschließend Frage- und Antwortstunde mit Loïc Jourdain (online).

Utopia, 20.9. um 16h30.

Patsy Dan Rodgers ist der letzte König von Irland, der auf der Tory-Insel, der abgelegensten bewohnten Insel Irlands, lebt. Ein kleiner Felsen im Atlantik mit hundertfünfzig Irisch sprechenden Menschen. An Krebs erkrankt, sorgt der König dafür, dass die Rechte und die einzigartige Lebensweise der Inselbewohner bewahrt werden.

Treffen sie den richtigen Ton? In „The High Note“ geht es um Ambitionen, die Musikszene und Star-Allüren - zu sehen an diesem Freitag, dem 18. September um 19h im Utopia.



STREAMING - SERIEN

SERIEN-EMPFEHLUNGEN

„High Score“ und „Tales of the City“

Bei den beiden Serien, die wir diese Woche vorstellen, geht es mal mehr, mal weniger queer zu.

High Score (2020)

(tj) - Eine Dokuserie über die Geschichte der Videospiele – das klingt erst mal ganz vielversprechend. Und die Netflix-Produktion „High Score“ weiß auch zu liefern, obwohl sie nicht unbedingt dem entspricht, was man erwarten könnte. Präsentiert wird nämlich nicht etwa ein chronologischer Verlauf des technologischen Fortschritts. Erzählt wird stattdessen entlang thematischer Schwerpunkte: Werbekampagnen, Gaming-Wettbewerbe, Zielgruppenerweiterung, Videospiel-Magazine und, aus heutiger Perspektive besonders lustig, Game Play Counselors, also Menschen, die rund um die Uhr über eine Helpline erreicht werden konnten und Tipps zu schwierigen Levels gaben – in Zeiten von Youtube, Twitch und Co. eine völlig überholte Dienstleistung.

Wie Garrett Martin in Paste Magazine beschreibt ist die Serie weniger ein „here's what happened“ als ein „hey, remember this?“. Zu Letzterem zählen etwa Spielhallen oder die ersten Heimkonsolen, aber auch bestimmte Spiele wie „Pac-Man“, „Space Invaders“, „Supermario“ oder „Sonic the Hedgehog“. „High Score“ ist in diesem Sinne vor allem eine Nostalgie-Serie.

Die geschilderten Anekdoten in „High Score“ sind mit mal mehr, mal weniger gelungenen Animationen unterlegt.



Dabei werden jedoch nicht einfach stumpf bestimmte Highlights der Videospiegelgeschichte abgearbeitet: Stets kommen Menschen zu Wort, die davon erzählen, wie die aufkommende Videospiegelindustrie ihr Leben beeinflusste. Da ist zum Beispiel eine Gruppe von Männern, die als Studenten anfangen, die Codes erfolgreicher Spiele umzuschreiben, und anschließend eine Videospieelfirma gründeten. Da ist die trans Frau, die in ihrer Jugend in der Welt der Videospiele erstmals einen Ort fand, an dem sie sie selbst sein konnte. Da ist auch der Videospieldesigner, der sich in den bestehenden Spielen nicht wiederfand und daraufhin 1992 das queere Videospiel „GayBlade“ programmierte. Im Grunde geht es stets mehr um die Menschen hinter den Entwicklungen als um die Entwicklungen an sich. Dass neben dem Interesse am Programmieren und Geschichtenerzählen viele Entscheidungen vor allem von wirtschaftlichen Interessen beeinflusst waren, versteht sich von selbst.

Kenner*innen werden durch „High Score“ wahrscheinlich nichts über die Videospiegelgeschichte erfahren, was ihnen nicht ohnehin schon bekannt ist. Wer die Serie jedoch wegen der persönlichen Anekdoten schaut und sich nicht daran stört, dass ausschließlich der amerikanische und der japanische Markt thematisiert werden, wird auf seine/ihre Kosten kommen.

Netflix.



„Tales of the City“ aus dem Jahr 2019 überzeugt mit seinem generationsübergreifenden und vorwiegend queeren Blick auf das Leben in San Francisco.

Tales of the City (2019)

(is) - Wer dachte Soaps seien gestorben, wird eines Besseren belehrt: Die Miniserie „Tales of the City“ ist die amerikanische und queere Version der Lindenstraße. Das Format erlebt mit „Tales of the City“ ein zeitgemäßes Revival.

Im Mittelpunkt der Serie steht ein Mehrfamilienhaus in der Barbary Lane in San Francisco. Anna Madrigal, die neunzigjährige Hausbesitzerin, vermietet die Wohnungen an unterschiedliche Personen. Die Mieter*innen bilden eine eingeschworene Gemeinschaft, eine Familie, die ständig um Annas Wohlbefinden bemüht ist. Die Serie beginnt mit der Wiederkehr einer ehemaligen Mieterin, Mary Ann Singleton. Mary Ann und Anna Madrigal hüten beide jeweils Geheimnisse, die drohen der Wohngemeinschaft zum Verhängnis zu werden.

Der Cast ist kulturell sowie im Hinblick auf Gender und Alter divers. Diese Tatsache und der Inhalt erlauben einen generationsübergreifenden Diskurs über die queere Szene San Franciscos. Eine Schlüsselszene im dem Kontext: Michael, Mitte fünfzig, und sein 28-jähriger Partner Ben sind bei Michaels gleichaltrigen Freunden zum Abendessen eingeladen. Die Tischgespräche kreisen um die Wichtigkeit von Sprache in der queeren Gemeinschaft. Es kommt zum Generationskonflikt bei dem Aids, der Kampf um öffentliche Repräsentation marginalisierter Personengruppen und ein inklusives Verständnis queerer Identitäten diskutiert werden.

Darüber hinaus porträtiert die Serie verschiedene Lebenserfahrungen von trans Menschen. Die Darstellung reicht von historischen Ereignissen, wie den Aufständen in der Compton's Cafeteria im Jahr 1966, bis zur Thematisierung einer intimen Beziehung zwischen einer trans Person und einer lesbischen Frau im Hier und Jetzt. Mit dem Pärchen Jake und Margot thematisieren die Serienmacher*innen den Umgang mit der Transition und mit den Veränderungen der eigenen sexuellen Orientierung. Es ist bereichernd, dass die Serie verschiedene sexuelle Orientierungen zeigt und gleichstellt. Die Figur Shawna, gespielt von Ellen Page, lebt ihre Bisexualität offen und polygam aus. In anderen (auch heterosexuellen) Beziehungen werden die Grenzen zwischen Freundschaft und Romanze, zwischen alten und neuen Gefühlen, Polyamorie und Monogamie erörtert. Das tröstet über die teilweise forciert dramatischen Plot-Twists und die lahme Auflösung der Geheimnisse hinweg.

Die Serie basiert übrigens auf der neunteiligen Romanreihe „Tales of the City“ (1978 – 2014) von Armistead Maupin. Die Bücher lieferten Stoff für vier Serien, die zwischen 1993 und 2019 von unterschiedlichen Plattformen produziert wurden. Die erste Serie sowie die letzte Miniserie zur Romanreihe laufen auf Netflix. Laura Linney (Mary Ann Singleton), Olympia Dukakis (Anna Madrigal) und weitere Schauspieler*innen besetzen in beiden Serien dieselbe Rolle, was die melancholischen Rückblicke – zentrale Momente der aktuellen Serie – besonders glaubhaft macht.

Netflix.